

**Ministre de l'enseignement supérieur et de recherche scientifique
Université de Tlemcen**

Faculté des lettres et des langues étrangères



Département de français

Master littérature et civilisation

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

***Au vent mauvais* de Kaouther ADIMI entre Histoire et
Fiction**

Présenté par :

Amouri Meriem

Yamouni Amina Zina

Membres du jury :

Président :

Rapporteur : Bouhdjer Nawel

Examineur : Djebbari Nassima

Sous la direction de :

Mme Zineb Merad chaouch

Année universitaire :2022-2023

DÉDICACE



AMOURI MERIEM

A celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation et de ses dévouements.

A ma chère mère

A celui qui s'est chargé nuit et jour pour m'assurer les bonnes conditions

A mon cher père

A celle que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet, à ma sœur Imane et bien sûr à mon frère Walid, à toute ma famille « Amouri » et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail soit possible, je dédie ce modeste travail et je vous dis merci.

DÉDICACE



YAMOUNI AMINA ZINA

Je dédie, humblement comme preuve d'amour de reconnaissance, ce mémoire à tous ceux qui me sont chers :

À l'homme de ma vie, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que Dieu te protège pour moi cher papa que j'aime beaucoup. À la flamme de mon cœur, à mon adorable maman que j'adore. Que Dieu leur procure une bonne santé et une longue vie.

À toutes ma famille, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour vous.

À ma chère, Meriem, mon binôme dont on a partagé plusieurs expériences ensemble. Ainsi, À mon fiancé.

À celles et à ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin Merci à vous.

REMERCIEMENT

Au nom du Dieu le miséricordieux que nous prions nuits et jours pour nous avoir données la volonté d'élaborer ce travail de recherche.

Notre plus profonde gratitude va à l'égard de nos parents pour tous leurs soutiens Et leurs efforts.

Nos remerciements sont également adressés à notre directrice de mémoire Mme Zineb Merad Chaouch pour ses précieux conseils et ses judicieuses orientations qui nous ont éclairées tout au long de ce travail.

Nous remercions les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Nous remercions enfin tous les professeurs de département de français à l'Université de « Abou Bekr

Belkaid ».

Introduction Générale

Introduction

La littérature est une forme d'expression humaine , de ses pensées et ses sentiments avec une meilleur variété de style d'écriture ,elle ouvre à l'homme portes et fenêtres outre la capacité d'exprimer ce qui ne peut pas être dit d'une autre manière et les écrivains s'efforcent de produire des œuvres littéraires formulant leur moi intérieur ,dévoilant des vérités et parfois des réalités sur les sentiments conduisant le lecteur à la conclusion qu'ils visent .

Quant à La littérature maghrébine d'expression française elle est un produit littéraire que cela soit de la poésie ou de la prose .elle est rédigé en français pendant la période coloniale française ou après l'indépendance dans les trois pays maghrébins Algérie, Tunisie et Maroc .elle était donc un moyen de résistance pour exprimer la souffrance de ces peuples qui aspiraient à la libération donc c'était la production littéraire comme des vrais messages émanant du fond des cœurs des écrivains du Maghreb arabe . La littérature algérienne fait partie de cette littérature maghrébine qui reflète l'histoire de son pays, elle est née dans un contexte colonial en 1920 et elle s'est affirmée à partir 1950.

La littérature algérienne de la langue françaises a été marquée par plusieurs générations, cette littérature a évolué peu à peu et il a traité de tous les sujets librement et avec beaucoup d'audace parfois ,en parallèle le roman algérienne d'expression française contemporain continue d'évoluer grâce à l'émergence de nombreux jeunes écrivains qu'ils ont entré le monde de créativité dans la production littéraire contemporaine .certains d'entre eux nous ont ramenées a la contemplation de l'histoire avec des romans , elle nous rappelle qu'on ne peut comprendre le passé qu'en l'incarnant dans des production littéraire de fiction. Ils le lisent avec une sorte de connaissance et d'exploration prend le lecteur a un voyage psychologique fictif en mentionnant des évènements réels et cela s'appelle la dimension historique .c'est ce que l'on remarquée lorsque certain écrivains qu'ils ont essayé d'ajouter une touche d'inspirations du passé dans leurs textes et au XXI^e siècle plusieurs écrivains se passionnent pour ce courant parmi eux se trouve l'Etoile montante algérienne dans la ciel de la littérature Kaouther Adimi parmi les écrivains qui ont donné un nouveau souffle à la littérature et libéré leur imagination de tout contrainte.

Kaouther Adimi est un romancière et auteur de nouvelles , elle née en Algérie 1986.Fille de Ahmed Adimi universitaire et homme politique , elle est surtout connue pour ses romans sur l'Algérie ,parce qu'elle considérer son pays comme un lieu propice toujours stimulant avec son imagination et un espace fertile de contemplation et de questionnement surtout pendant la décennie noire mis en lumière par la souffrance du peuple algérienne et ce qu'il a dû affronter

Introduction

en termes d'humiliation , de privation et de domination par l'autorité au pouvoir et sa lutte pour hisser le drapeau de la liberté , elle a été nominée pour de nombreux prix littéraire en Algérie et en France , Kaouther Adimi a déménagé a paris , et elle a terminé ses études universitaires. Elle publie son premier roman « Des ballerines de papicha » en 2010 aux éditions Barzakh paru en France sous un autre titre l'envers des autres aux éditions acte sud en 2011, et son deuxième roman « des pierres dans ma poche » publiée aux éditions Barzakh en 2016 puis éditions seuil . et dans ce roman elle parle du statut des femmes tragédie dans la société algérienne , en 2017 elle a publié un nouveaux roman « Non richesse » ce roman a suscité un grand intérêt littéraire en France , en 2019 elle renoue avec la lecteur de l'image de sa communauté dans les yeux des enfants intitulée « Les petits de décembre » , et créatif dans l'écriture des nouvelle « Chuchotement des anges » en 2017 et le « Sixième UF » en 2011 , l'imagination de cette écrivaine peint toujours l'Algérie , elle a pris les lieux et l'histoire de sa patrie et l'a incarnée dans ses production de fiction Pour cette raison, nous mettons en lumière son dernier roman, publié le 19 août 2022, par la maison d'édition seuil. , raconte l'histoire de trois personnages Leïla, Tarek et Saïd grandissent dans un village de l'est de l'Algérie, au début des années 1920. La première, mariée très jeune contre son gré, décide de se séparer et retourne chez ses parents, avec son fils, dans la réprobation générale. Tarek est un berger timide et discret. Saïd, lui, vient d'une famille plus aisée et poursuit des études à l'étranger. Tous deux sont secrètement amoureux de Leïla.

La Seconde Guerre mondiale envoie les hommes au front, ils se perdent de vue. Saïd devient un homme de lettres. Tarek, rentré au village, épouse Leïla et adopte l'enfant. Trois filles suivront. Bientôt il rejoint la lutte pour l'indépendance, puis participe au grand tournage de La Bataille d'Alger, avant de partir travailler dans une usine, en région parisienne. Par une suite de hasards inattendus, il se retrouve gardien d'une magnifique villa à Rome, temps suspendu dans une trajectoire tourmentée. Leïla, elle, connaît la vie des femmes rurales de cette époque. Cantonnée dans l'éducation des enfants et les tâches ménagères, elle décide d'apprendre à lire et à écrire. Mais la publication du premier roman de Saïd vient bouleverser la vie du couple. Tarek doit rentrer au plus vite. À travers les destins croisés de trois personnages, Kaouther Adimi dresse une grande fresque de l'Algérie, sur un siècle ou presque, de la colonisation à la lutte pour l'indépendance, jusqu'à l'été 1992, au moment où le pays bascule dans la guerre civile. Dans ce roman ambitieux, l'auteur revisite l'histoire de l'Algérie, la colonisation, la guerre de libération, le tournage du film la bataille d'Alger, le 19 juin 1965, l'épisode des black panthers, les débits de la décennie noire, l'assassinat de Boudiaf...Les racines de l'histoire

Introduction

remontent à une expérience personnelle que l'auteur a vécue pendant ses études à l'Université d'Alger. Après avoir lu un livre, elle s'est rendu compte qu'il s'agissait de ses grands-parents. « Cette histoire m'a beaucoup embarrassé au début, puis j'ai commencé à la raconter petit à petit en fin de soirée à des amis qui restaient pour nous aider, mais le livre n'est pas une autobiographie fictive ».¹

Le roman est l'occasion d'évoquer l'histoire de l'Algérie en y intégrant des événements réels. Le roman ici est fille de l'imaginaire et de la réalité, qui est le produit de l'histoire. Et sans oublier que le roman vous fait cohabiter avec l'expérience, imaginer les traits des personnages, mêler l'imaginaire au réel, et faire découvrir à la nouvelle génération le passé et l'histoire de leur pays. Le chercheur et critique Saeed Yaqteen dit que : « Le roman est une œuvre narrative qui vise à reconstruire une époque du passé de manière imaginaire, où des personnages et des événements historiques se superposent à des personnages et des événements imaginaires ».²

De multiples raisons nous ont poussés à opter pour ce sujet. De prime abord, plusieurs travaux traitants de la présence de l'Histoire dans les œuvres romanesques ont été réalisés par un nombre de chercheurs. En outre, ce choix provient d'une appréciation personnelle de l'œuvre, de son intrigue, de son traitement d'une réalité passée de notre pays et d'une époque assez méconnue par notre génération. De même, ayant une tendance vers la littérature francophone de notre pays, et plus précisément vers les écrivaines-femmes d'expression française, Kaouther Adimi, dont la montée sur la scène mondiale devient de plus en plus remarquable ces dernières années, nous semble être un choix adéquat.

Notre problématique visera à mettre en évidence les éléments historiques. À partir du titre, une orientation vers l'Histoire de l'Algérie nous est présentée. Ce roman sera-t-il une représentation d'une séquence de vie dans l'Histoire d'Algérie ? De quelle manière et pourquoi l'Histoire est-elle convoquée par Kaouther Adimi dans sa production romanesque au vent mauvais ?

Notre analyse s'appuiera particulièrement sur l'écriture et le roman et cela à travers trois horizons, l'étude des éléments paratextuels, le profil du personnage et l'étude des indices historiques. En d'autres termes, nous essaierons de relier une réflexion aux questions suivantes :

¹ <https://www.france.tv/france-2/telematin/4056694-l-interview-d-actualite-kaouther-adimi.html>.

² YAQTEEN, Said, *Existence et frontière*, 2012, p . 99.

Introduction

1. Le paratexte aide-t-il réellement à comprendre le contenu de l'œuvre ? Et à quel point, le fait-il ?
2. En raison de penchement de l'écrivain envers ses personnages, peut-elle dévoiler la réalité algérienne elle-même ?
3. Comment les indices historiques sont-ils représentés par Kaouther Adimi pour représenter l'Histoire et la fiction dans son œuvre au vent mauvais ?
4. Quels sont les procédés narratologiques que Kaouther Adimi a exploité pour insérer des données historiques dans sa fiction romanesque ? Ou bien par quels moyens elle a pu intégrer l'Histoire dans son roman ?

Tant de questionnement qui se pose à nous en vrac, dans le désordre mais que nous allons petit à petit ordonner. Mais de ces interpellations surgit notre problématique.

Comment l'écrivaine a-t-elle pu mêler fiction et histoire dans son roman ? Autrement dit comment l'histoire travaillé la fiction ?

Afin de pouvoir mener à bien notre recherche et essayer de répondre à cette Problématique, nous allons nous appuyer sur les hypothèses suivantes :

- Le paratexte est une notion qui apprête le lecteur à comprendre le contenu du texte et interpréter l'œuvre. Il est le miroir de l'œuvre littéraire.
- Le personnage est un être qui se caractérise par des traits signifiants.
- Kaouther Adimi a inséré les indices historiques, dans le but d'intégrer l'Histoire dans sa fiction romanesque à travers le cadre spatio-temporel et l'investissement de l'écriture de la mémoire.

Nos hypothèses consistent à dire que l'écrivaine a utilisé un mode de narration adapté qui consiste à narrer et à évoquer l'Histoire simultanément, ce qui implique un passage du réel au

Introduction

fictif. L'existence d'un rapport entre les lieux et les personnages du roman avec des personnalités historiques et des lieux qui existent dans la vie réelle.

L'objectif principal de notre recherche de déterminer si ce produit de fiction est vraiment le reflet l'histoire de l'Algérie et comment la fiction et l'histoire de l'Algérie sont mêlées dans le roman.

Pour approfondir et mener à bien notre recherche, nous allons faire appel à quelques outils théoriques comme la narratologie et la sociocritique.

Concernant notre plan de travail, il sera divisé en quatre chapitres :

- 1- Le premier chapitre sera consacré aux notions de littérature et celle d'histoire et le chevauchement de l'histoire dans la créativité littéraire imaginaire.
- 2- Le deuxième chapitre intitulée « l'étude des éléments paratextuelle » sera consacré à l'étude de paratextualité bien entendu en nous basant sur la théorie du paratexte de Gérard Genette.
- 3- Le troisième chapitre intitulé « l'analyse sémiotique des personnages » sera une étude du personnage, selon la grille sémiologique de Philippe Hamon et « étude des indices historiques », dans le quatrième chapitre intitulé « étude spatiotemporelle du roman au vent mauvais nous analyserons au premier le cadre spatial et temporel pour distinguer le temps imaginaire du temps historique.

Puis nous étudierons l'investissement de la mémoire par Kaouther Adimi dont l'écriture de la mémoire s'émerge et mets en évidence le rapport entre mémoire et Histoire. Nous nous appuierons sur la théorie de Paul Ricoeur sur la mémoire.

Chapitre I

Etude de quelques notions de base

Le roman cherchait à dessiner et à dépeindre la réalité, que cette représentation soit directe ou indirecte, Il permet à l'écrivain la liberté d'écriture et de narration, de sorte que le roman a attiré l'attention de nombreux critiques et écrivains en raison de la maturité de la conscience et de la profondeur de l'expérience. De même, le narrateur n'écrit pas de nulle part, mais dessine plutôt dans son matériau fictionnel la réalité sociale, et il peut être une image de référence pour la réalité historique. Kaouther Adimi à voulu faire revivre la bande des souvenirs passés en activant certains événements historiques, On peut dire que le roman est une sorte de genre littéraire, certains le considèrent comme un texte linguistique imaginaire, et il y a ceux qui le considèrent comme un texte ouvert pour de nombreuses connaissances, un texte cognitif. Les deux peuvent se réunir pour former un produit littéraire épistémologique imaginaire dans sa description de certains événements réels antérieurs.

Dans ce premier chapitre de notre travail, nous mettrons en lumière quelques notions clés liées au roman. Nous introduirons comme première définition la littérature, qui a de l'importance dans la plupart des romans, car elle nous donne une clé et une vue d'ensemble dans le roman étudié. Deuxièmement, nous avons choisi le concept de fiction et d'histoire parce que l'écrivain les a mélangés dans son roman, représentant la fantaisie dans des personnages fictifs, et l'histoire dans les événements historiques qui se produisent dans le roman. Nous présenterons la littérature, la fiction et l'histoire Et comme titre final, il s'agira de chevauchement de l'histoire dans la créativité littéraire imaginaire.

I. La littérature :

La littérature est l'un des arts anciens qui existe depuis de nombreux siècles. La littérature est l'expression de l'état intellectuel, spirituel, psychologique et émotionnel vécu par l'écrivain. Elle est le produit d'une expérience unique que chaque écrivain vit séparément, et ses idées s'incarnent dans la forme de son œuvre littéraire qu'il écrit et écrit, que cette œuvre soit de la poésie ou de la prose, du jeu ou autre, elle est aussi l'expression par une personne de ses pensées et de ce qui se passe dans sa conscience et ses sentiments, ou sa description de ce qu'elle voit des événements quotidiens et son expression de ceux-ci, mais dans un style sophistiqué et d'une manière sobre et courtoise. Soit cette expression est sous forme de prose ou de mots poétiques avec rimes.

Chapitre I : Etude de quelques notions de base

La littérature est définie comme une production écrite qui prend une certaine forme et est étroitement liée aux pensées et aux sentiments de l'écrivain. Une personne est généralement appelée écrivain littéraire si elle présente une œuvre littéraire d'une grande importance et est susceptible d'avoir un effet qui dure depuis de nombreuses années et affecte le goût des arts dans la langue dans laquelle il est écrit. Nous constatons que les œuvres littéraires distinguées Il est traduit en plusieurs langues comme les pièces de Shakespeare par exemple , La littérature est l'une des couleurs expressives et humaines des pensées, des émotions et des peurs humaines, qui s'expriment à l'aide de diverses méthodes écrites, qui offrent de larges domaines d'expression, et il convient de noter que la littérature est étroitement liée au langage ; La langue ou la culture codifiée est conservée sous forme de « littérature » sous ses différentes formes, divisée en plusieurs classifications selon la langue, le sujet littéraire ou le type de littérature, ainsi que selon la période historique dans laquelle elle est mentionné, et selon la nationalité des peuples également.

Selon LA ROUSSE :

Latin littérature, « de littera, lettre ». Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elles s'inscrivent, du genre auquel elles appartiennent : La littérature française du XVIIe s. Ensemble des connaissances et des études qui se rapportent à ces œuvres et à leurs auteurs : Cours de littérature. Activité, métier de l'écrivain, de l'homme de lettres. Ensemble des ouvrages, des articles de journaux, etc., consacrés à quelqu'un, à un sujet : Cette affaire a suscité une abondante littérature.¹

Selon le philosophe et l'écrivain français JEAN PAUL SARTRE affirme que trop de personnes parlent au nom de la littérature sans même avoir pris la peine de définir ce qu'elle est, ce qu'elle vise et à qui elle s'adresse. Il cherche donc à répondre à ces questions laissées en suspens en partant de l'idée que la parole est un moment particulier de l'action « Le monde peut fort bien se passer de la littérature. Mais il peut se passer de l'homme encore mieux ».²

La littérature est comme il l'a démontré dans son premier chapitre, un moyen de communication. Il s'agit maintenant de savoir ce que l'on veut communiquer, ce que résume la

¹ Pluri dictionnaire *LAROUSSE* libraire *LAROUSSE*, paris,2010.

² JEAN, Paul Sartre, *Qu'est- ce que la littérature*, 1984, p. 55. 59.

question posée en tête du chapitre : « Pourquoi écrire ? ». Sartre commence par remonter à l'origine de l'écriture.

La littérature est définie d'après TODOROV comme une « imitation » du réel par le langage, de la même manière que « la peinture est imitation par « l'image », elle trouve son essence dans la fiction et tire sa substance de la légende. Le rapport avec celle-ci est spécifique et si bien étroit qu'il a fait l'objet de nombreuses réflexions dont le souci majeur est de définir l'apport de l'un par rapport à l'autre. Dans cette perspective, l'Histoire et les légende ont constitué longtemps pour les arts, et la littérature en particulier, une source inépuisable, riche en situations, en personnages, en récits que les écrivains, les peintres, les musiciens etc. ne cessent d'exploiter.

Cependant, le texte littéraire peut aussi traiter du réel sans pour autant perdre sa littéarité, Todorov affirme que : « rien n'empêche une histoire qui relate un événement réel d'être perçue comme littéraire (...) on peut imposer une lecture littéraire à n'importe quel texte : la question de la vérité ne se posera pas parce que le texte est littéraire ». ¹

II- L'Histoire :

L'Histoire est un terme générique relatif aux événements passés ainsi qu'à la mémoire, la découverte, la collecte, l'organisation, la présentation et l'interprétation des informations sur ces événements. Les érudits qui écrivent sur l'histoire sont appelés historiens. Connaissances et récit des événements du passé jugée digne de mémoire, les faits ainsi relatés.

Selon LAROUSSE : « connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines », discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer, les sources, les matériaux, les méthodes de l'histoire, suite des événements et des faits réels, des états marquants l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine, etc...s'intéresser à l'histoire d'un région, d'une ville ... ». ²

PIERRE Barbéris a défini l'histoire comme suit :

¹ TODOROV, Tzvetan, *La notion de littérature*, Edition Point, Saint Armand, paris, 1987, p.13.

² Pluri dictionnaire *LAROUSSE*.op.cit

Chapitre I : Etude de quelques notions de base

l'histoire avec un petit h renvoie à l'histoire des romanciers à celle qui s'inscrit dans l'œuvre littéraire, surtout des romanciers de XIX siècle .L'Histoire , ici écrite en italique avec un H majuscule renvoie au type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelé 'Histoire' ; enfin l'HISTOIRE toute en capital et celle que nous faisons ou que nous subissons , les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différentes types de discours ou de textes.¹

A partir du passage du Barbèris ,en constate que la notion d'histoire peut se référer a :

HISTOIRE	Histoire – processus, réalité historique, « ce qui se passe dans les Sociétés et qui excite indépendamment de l'idée qu'on en a ».
	Les faits
Histoire	Histoire des historiens. « Le genre historique, le discours qui prend pour sujet l'HISTOIRE », toujours tributaire de l'idéologie, donc des internes sous-jacents à la vie culturelle et sociale.
	Le discours historique
histoire	Histoire -récit. Ce que raconte le texte littéraire.
	Le discours littéraire

¹ PIERRE Barbèris, *Le principe et le marchand*, Idéologiques, *La littérature et l'histoire*, Paris, Fayard, 1980.

Chapitre I : Etude de quelques notions de base

L'histoire est une description de ce qui s'est passé dans le passé en termes de phénomènes naturels ou humains. Il s'agit de connaître les événements qui se sont produits dans le passé, C'est-à-dire qu'il s'agit d'une récupération de faits et d'événements qui ont eu lieu dans un temps passé. IBN Khaldoun considère l'histoire comme : « L'histoire n'est pas tant une simple récurrence d'événements qu'une interaction interne de l'humanité dans son cycle, c'est donc une croissance silencieuse, organique, inconsciente du sens et de la raison, et naturelle, c'est-à-dire un développement de la société, qui est fondamentalement la stagnation ».¹

Il ajoute :

« C'est l'un des arts diffusés par les nations et les générations... Car c'est un phénomène qui ne dépasse pas l'actualité des nations et des pays.... Et dans sa considération la plus intime, l'investigation, l'explication et la connaissance des modalités des faits et de leurs causes profondes ».²

Par conséquent, l'histoire est le processus de transfert des faits passés et d'essai de les définir. L'histoire ne requiert pas seulement le passé, mais s'étend au présent dans lequel nous vivons. Il n'y a pas de présent ni de futur sans passé. Pour comprendre notre présent, nous devons être pleinement conscients du passé que nous avons vécu, et ces faits qui laissent leur impact dans le présent et le futur parce que le passé ne s'oublie pas. Cela signifie que l'histoire n'est pas écrite une fois, mais chaque roman l'écrit à sa manière, et donc cela arrive une fois, mais elle est écrite plus d'une fois par des romanciers.

Selon HENRI – Irénée Marrou : « L'histoire est une connaissance du passé humain, pas un récit du passé ou une œuvre littéraire dont le but est de raconter le passé. C'est une connaissance, pas une recherche ou une étude. Le plus important, ce sont les résultats que nous obtenons grâce à cette recherche... C'est la connaissance scientifique qui se compose du passé ».³

Enfin, nous concluons que l'histoire est un enregistrement qui recueille ce qui s'est passé dans l'histoire des nations précédentes il y a des milliers d'années. Où il est basé sur le documenter de manière correcte et précise, et cela devient un résultat positif. Il s'agit d'une présentation écrite organisée des événements passés qui clarifie les événements et leur signification, si nous essayons de trouver la différence entre le roman et l'histoire, nous pouvons dire que le roman

¹ IBN Khaldun, *Le développement de la pensée historique*, Ed.1.p.15.16.

² IBN Khaldoun, *Le développement de la pensée*, Ed.1958. p.8.

³ HENRI, Iréné Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1959, p.32.33.

Chapitre I : Etude de quelques notions de base

travaille sur la formulation de la réalité existante et de la réalité possible, c'est-à-dire qu'il écrit sur des choses qui se sont produites ou sur des nouvelles qui pourraient se produire dans le futur, elle écrit dans des espaces contradictoires, des langages contradictoires, et ce qui est dans la mémoire individuelle et même collective mais l'histoire est un transfert vers le passé.

Selon PAUL Ricoeur : « L'histoire est un type de narration, une narration réaliste par rapport à une narration mythologique imaginaire qui regarde les actions des gens dans le passé ».¹

L'histoire est un transfert du passé tel qu'il est-il ne faut ni l'augmenter ni la diminuer. IBN Khaldoun ajoute : « L'historien ne peut pas ajouter des fantômes et des fantômes au matériel historique, Le contraire du romancier qui puise dans l'histoire ce dont il a besoin et l'emploie de manière créative et imaginative ».²

Le roman a également un rôle important en évoquant ce qui s'est passé dans l'histoire, en étant plus honnête dans sa représentation et sa transmission, le roman *Au vent mauvais* portant quelques scènes d'événements qui se sont déroulés à une époque historique.

L'Histoire est le meilleur guide de l'écrivain ,qui veut faire restituer et faire connaître à leurs lecteurs l'histoire ancienne ou contemporaine d'une façon directe et simple .mais aussi , l'écrivain s'inspire de l'Histoire pour mener à bien l'histoire de son personnage .rappelons , que notre étude se fera sur le roman de Kaouther Adimi *Au vent mauvais* ou la romancière fait appel d'un moment à l'autre a des moments , des lieux et des personnages qui ont existé et marqué l'histoire de l'Algérie .

NORA Baiou dit que :

L'histoire est le dossier historique qui nous renseigne sur les événements qui se sont déroulés dans un passé lointain ou récent et comment ils se sont produits en détail. En général, ce dossier est présenté comme un matériau de spécialisation. Avec le même matériau, le romancier peut nous présenter l'histoire dans une image vivante qui attire les divers groupes éduqués de la société si l'historien s'intéresse à présenter le cadavre de l'histoire, il essaie de le disséquer et de le comprendre, comme un romancier déplace ce cadavre dans une œuvre d'art qui vit parmi les gens et interagit avec eux.³

¹ PAUL, Ricoeur, *Histoire et vérité*, Seuil, 1955.p.23.24.

² PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, Seuil.2000. p. 66.

³ BAAYOU Noura, *Formes et techniques d'emploi de la matière historique dans le roman contemporain*. N9, 2011. P. 42.

III- Fiction : Selon le dictionnaire LAROUSSE :

La fiction est un nom féminin (latin *fictio*, -onis, de *fictus*, imaginé), Création de l'imagination ; ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel : Vivre dans la fiction. Ce qui n'a qu'une valeur, qu'une réalité de convention : L'égalité devant l'impôt est souvent une fiction. S'emploie comme apposition, avec ou sans trait d'union, pour désigner une activité, un domaine qui ressort de la pure imagination : Politique-fiction.¹

La fiction est un genre de littérature qui veut créer des événements souvent décrits comme étranges ou sans rapport avec la vie réelle, La fiction est un genre littéraire qui repose sur l'imagination. Les écrivains inventent des personnages, des décors et des aventures. Le théâtre et la poésie partent aussi de l'imagination, mais ils se distinguent du style fictionnel. Les livres fondés sur des faits réels sont dits non romanesques, En littérature, la fiction est définie comme une métaphore étendue avec une logique complexe qui domine une strophe ou un poème entier. L'utilisation de l'imagination amène le lecteur à comprendre l'objet de comparaison à un niveau plus profond et plus complexe en comparant des images et des idées les unes aux autres, en les utilisant et en les transformant de façons nouvelles et inconnues.

Une fiction est un espace plus souvent imaginaire que réaliste qui peut servir de cadre pour le récit d'une histoire. Les personnages qui y sont décrits sont dits « personnages fictifs ». Une œuvre de fiction peut être orale ou écrite, du domaine de la littérature, du cinéma, du théâtre ou de l'audiovisuel (la radio, la télévision, le jeu vidéo et voire d'autres formes qui se développent sur internet.

L'imagination est tout ce que l'esprit d'une personne ne reconnaît pas dans un rêve, qui n'est pas dans l'imagination de son esprit à partir de la profondeur de sa connaissance de quelque chose qui n'a pas de caractéristiques. La fantaisie est comprise comme tout ensemble d'idées, de situations, de représentations et de phénomènes qui font partie de l'imagination d'une personne et n'ont pas de lien réel avec la réalité. Cependant, le fait qu'ils soient de simples fantasmes ou des créations de l'inconscient d'un individu ne signifie pas qu'ils sont sans valeur : au contraire, tel que défini par les différentes branches de la psychologie, l'imagination est la façon dont un individu exprime ses désirs, ses intérêts, ses peurs, objectifs et même vos

¹ PLURI dictionnaire, *LAROUSSE*. Op. cit

perversions. La fantaisie est toujours associée à la création ou à la génération de situations à un niveau mental ou imaginaire qui ne peuvent pas se produire dans la vie réelle ou qui doivent rester supprimées par une directive morale ou sociale.

Philosophes, critiques et écrivains ont divergé dans la définition, l'interprétation et la définition du concept du mot "fiction." La raison de cette controverse est qu'il s'agit d'un terme cognitif qui prend plusieurs sens selon différents contenus et théories de la connaissance. Il y a ceux qui croient que les sens contrôlent l'imagination, et ceux qui voient qu'elle est subordonnée aux sensations, et il y a ceux qui la renvoient à l'esprit, mais il y a un consensus sur l'importance de l'imagination en littérature, et si critiques et écrivains diffèrent, chacun selon son appartenance, certains d'entre eux trouvent que l'imagination est une source d'inspiration pour la littérature en général, la poésie en particulier, mais son importance ne va pas au-delà de l'inspiration initiale de l'idée, puis l'esprit prend le relais le processus de paternité littéraire. Certains d'entre eux croyaient que l'imagination est la base de la poésie en tant que sujet et langage, et qu'elle occupe un rang supérieur à la raison.

Selon Jean – Marie Schaeffer évoqué par G Achard-Bayle qui suite le critique dans son affirmation : « L'imitation et la modélisation (la nature représentationnelle de la fiction) sont deux aspects définitionnels de toute fiction, et ce qui importe, finalement est la consistance de la fiction, en tant que modalité du vraisemblable (qui peut aller du plausible au concevable), et l'élaboration d'un univers donné a, et validé par un lecteur ».¹

Pour argumenter cette assertion et préciser la consistance de la fiction en tant que modalité du vraisemblable, J M. Schaeffer propose le terme de l'immersion fictionnelle comme un état propre de celui qui se plonge dans un univers fictif. Cet état est caractérisé par des éléments constitutifs de la fiction.

JOSEPH Addison [R] a décrit l'imagination dans son livre "*Les plaisirs de l'imagination*" (1712) comme la reine qui évoque les images visuelles telles qu'elles sont reçues par les sens et les réorganise, et il l'a attribuée au processus par lequel la simulation de la réalité se produit, mais il n'était pas d'accord avec Hobbes sur le fait que l'écrivain devait utiliser son imagination à bon escient pour trouver des similitudes entre les choses, mais il pensait plutôt que l'écrivain devait ajouter un peu de plaisir littéraire en trouvant des similitudes inconnues.

¹ CHAEAFFER, Jean Marie *Pourquoi la fiction*, Paris, Seuil, 2000, p. 78.

FRANCIS Bacon[r] F.Bacon considérait l'imagination comme l'une des trois facultés fondamentales de l'esprit : la mémoire, l'imagination et la raison : « L'histoire est due à la mémoire, la poésie est due à l'imagination et la philosophie est due à l'esprit ».¹

Mais il a souligné que cela doit être utilisé d'une manière pragmatique et pratique au service de l'homme.

IV- Le chevauchement de l'Histoire dans la créativité littéraire imaginaire :

La littérature imaginaire peut être défini sommairement comme le fruit de l'imagination d'un individu, d'un groupe ou d'une société, produisant des images, des représentations, des récits ou des mythes plus ou moins détachées de ce qu'il est d'usage de définir comme la réalité. Aussi, sont un ensemble de styles littéraires ayant pour point commun de faire évoluer le récit dans un univers physique et social entièrement construit par leur auteur.

Il y a un rapport entre la littérature et l'histoire, comme on retrouve l'histoire présente dans le texte littéraire, tout comme on retrouve le texte littéraire dans tous ses arts contribuant au suivi des événements historique. La littérature est une créativité qui utilise l'imagination pour atteindre la beauté et l'influence, tandis que l'histoire recherche la vérité, l'objectivité et la persuasion. Le roman est considéré comme une sorte de genre littéraire, car il s'agit d'un texte en prose imaginaire et d'un récit réaliste, c'est une représentation de la vie, de l'expérience et de l'acquisition de connaissances parmi les éléments importants de sa présence dans le roman : Événement, description et exploration, Il dépeint les personnages dans le texte, car le roman combine un binaire contradictoire, qui est la fantaisie et la réalité.

Et parce que l'histoire est un savoir et le roman une analyse, le romancier investit ce savoir comme matière à raconter et le représente selon des perspectives qui conjuguent réalité historique, symbolique et idéologique. Le discours fictionnel ne peut pas devenir histoire, même si le roman inclut des événements historiques ou des personnalités, car il ne sera pas une véritable narration de l'histoire, mais plutôt une narration esthétique, L'histoire se caractérise

¹ MARTA ,Fattori, MICHELE, Forment , *Les études philosophiques*, La mémoire chez FRANCIS Bacon, Presses universitaires de France. N.1985.p.347.

Chapitre I : Etude de quelques notions de base

par la précision dans la représentation d'un certain réalisme, et elle est destinée à se rapporter avec précision aux dates, aux personnalités et aux lieux spécifiques.

Le romancier peut évoquer dans sa production littéraire imaginaire certains indicateurs linguistiques historiques, tels que les dires de certains personnages ou certaines relations temporelles qui indiquent certains événements. L'histoire est une narration qui révèle le passé, et le roman révèle les faits qui se trouvent dans cette période à travers l'imagination et la description des scènes. Et nous en concluons que ce qui unit le roman à l'histoire est la confrontation positive de l'imagination et de l'écriture de la vérité.

Le roman a un rôle important et significatif dans son emploi de l'histoire par rapport à d'autres genres littéraires, en fonction de l'élément d'imagination en remontant dans le passé, peut-être pour raviver la mémoire ou éclairer certains événements et noms. Le lien principale entre la littérature et l'histoire est que la littérature est utilisée pour rapporter et représenter l'histoire ,les deux sont donc imbriqués l'un dans l'autre .la plus grande différence entre la littérature et l'histoire est cette dernière se pose comme un fait ,tandis que la première est considérée comme une forme artistique .les idées jumelle de fait et de divertissement s'entrelacent souvent dans la littérature et l'histoire pour produire la fiction historique et de la non-fiction narrative .

Chapitre II

L'étude des éléments paratextuels

Chapitre II : L'étude des éléments paratextuels

Dans ce deuxième chapitre, nous allons nous intéresser tout d'abord au paratexte .de manière générale, il constitue le premier contact que le lecteur établit avec le monde scriptural de l'auteur, il est le lieu liminaire où résonne la réalité esthétique de l'œuvre dans ses propriétés fragmentaires et absolues. L'éléments paratextuelle qui retiendra le plus notre attention est le titre en raison de la richesse sémantique qu'il recèle.

La paratextualité est l'ensemble des liens entre un texte et son paratexte selon Genette , il existe cinq types de relations transtextuelles : la paratextualité (la relation d'un texte avec ce qu'il 'entoure :titre, sous-titre , préambule...) , l'intertextualité (la présence littérale d'un texte dans un autre texte ;citation, mention)la métatextualité (une relation plus implicite qui place un texte sous le signe d'un autre) ,l'hypertextualité(la transformation d'un texte antérieur)et la architextualité (l'écho aux autres discours d'un même genre littéraire, ici le roman).

Nous allons nous appuyer sur l'outil théorique la paratextualité selon Gérard GENETTE pour analyser le paratexte du roman AU VENT MAUVAIS.

I - La notion du paratexte :

1. Définition :

Etymologiquement parlant le terme « paratexte » est composé du préfixe : para « à côté de »et du français texte. Provenant du latin *textus* formé sur le verbe *texere* qui signifie : « tisser ».il englobe donc tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Procède liminaux accompagnant un livre soit à l'intérieur (péritexte) soit à l'extérieur (paratexte).

2. Le paratexte selon Gérard Genette :

Le paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie par Gérard GENETTE, d'abord dans *Palimpsestes* puis théorisé plus largement en 1987 dans *Seuils*. GENETTE définit donc le paratexte comme :« Tout ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à lecteurs, plus généralement au public, plus d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit d'un seuil (...), d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser le chemin »¹

¹ GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, Seuil, 1987, p.7.

Le paratexte selon GENETTE comme un seuil entre le texte et le hors- texte. Il distingue dans son livre *seuils* les composants essentiels du paratexte, le péri-texte et l'épitéxte. Le péri-texte constitue la catégorie spéciale, il occupe un emplacement « que l'on peut situer par rapport à celui du texte dans l'espace de même volume ... ». *L'épitéxte* gravite aussi autour du texte mais « à distance », il s'agit de : « Tous les messages qui se situent au moins à l'origine à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique (interview, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privé (correspondances, journaux intimes, et autres...).¹

Cependant genette distingue entre deux types de paratexte, le paratexte auctorial et le paratexte éditorial. le paratexte auctorial contient tout ce qui est sous la responsabilité de l'auteur .il est composé d'une part d'un péri-texte (nom d'auteur, titres/intertitres, dédicaces ,épigraphes ,préfaces, notes).Et d'autre part d'un épitéxte public (médiations, interviews, entretiens ,colloques) .Gérard GENETTE définit l'épitéxte comme : « Tout élément paratextuel qui ne trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume, mais qui circule en quelque sorte a l'air libre, dans un espace physique et social virtuellement limité ». ¹⁹²

Et d'un épitéxte privé (correspondance ,confidences, journaux intimes ,avant- textes).on note la présence entre l'auteur et le public d'une tierce personne (qui peut- être l'auteur lui-même dans le cas de journaux intimes)a qui l'ouvrage s'adresse en tout premier lieu .et le paratexte éditorial qui se trouve sous la responsabilité directe et principale de l'éditeur .il est composé d'une part d'un péri-texte (couvertures ,jaquettes, bandeaux)et d'autre part d'un épitéxte (publicités ,catalogues ,presse d'Édition).Selon GENETTE le péri-texte éditorial est :« La zone de texte qui se place sous la responsabilité directe et principale de l'éditeur(..). Cet aspect du paratexte est essentiellement spatial et matériel ». ³

II- Analyse paratextuelle du roman *Au vent mauvais* :

1. La première de la couverture :

La couverture d'un livre est la première chose que le lecteur voit. Elle fait partie de la reliure du roman, tout comme le dos et la quatrième de couverture. La couverture endosse dès lors un rôle publicitaire que les éditeurs ne manquent pas d'utiliser. Celle-ci doit retenir l'attention de

¹ GENETTE, Gerard, op. cit. p. 11.

² GENETTE, Gerard, Seuil, « Point », Paris, 2002, p.10.

³ GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, op. cit. p. 8.

Chapitre II : L'étude des éléments paratextuels

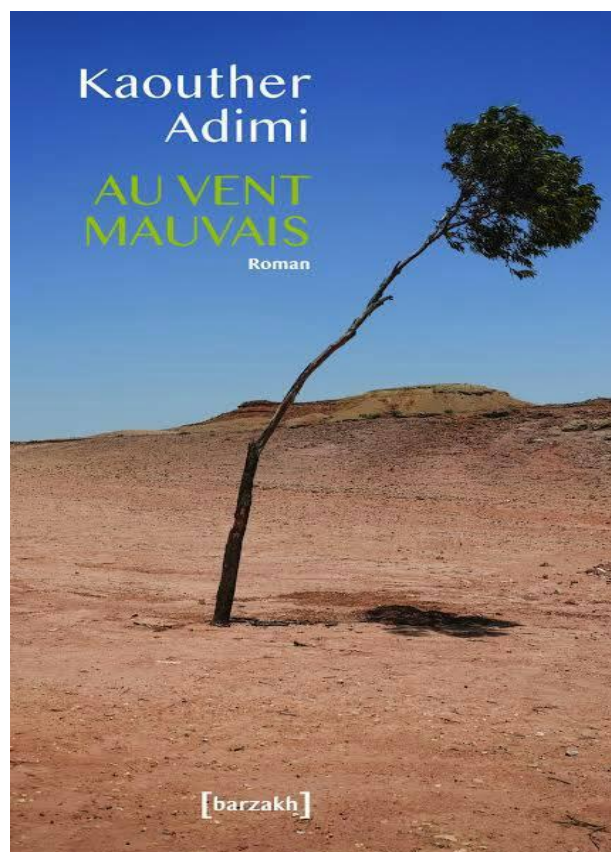
l'acheteur et lui donner envie d'acquérir l'ouvrage. Les collections qui naissent à la fin des années 1830 fonctionnent de la même manière : « Par la répétition, les couvertures familiarisent avec la collection en même temps qu'elles en facilitent le repérage ».

La première de couverture d'un livre est une vitrine indispensable pour donner envie au lecteur de l'ouvrir : « La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs ».¹

Les éléments de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et viennent donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, que ce soit sur la nature, le genre et le style de l'ouvrage. Mais plus que cela, l'illustration de la couverture vient également placer le lecteur au centre d'une sensation culturelle, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché.

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieur et reflète une promesse. Elle éveille ainsi la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.

¹ GENETTE, Gerard, (1982): *Palmpestse*, Paris, Coll, « Poétique ».



La première de couverture du roman *AU VENT MAUVAIS* porte comme illustration, une peinture d'un paysage, d'un arbre au milieu d'un désert, elle porte en haut avec un gros caractère blanc le nom de l'auteur Kaouther Adimi, au-dessus le titre de l'œuvre « Au vent mauvais » écrit en caractère moyen et en couleur verte. Accompagné du genre « Roman » en petit caractère blanc, en bas de page, l'éditeur a marqué le nom de la maison d'édition écrit en petit caractère blanc mis entre deux crochets [Barzakh].

2. L'illustration :

L'illustration C'est l'élément le plus important puisque c'est généralement le premier que l'on remarque. Pour conquérir vos lecteurs, l'illustration doit avant tout être de bonne qualité. Ensuite, c'est le lien entre votre texte et l'illustration qui est important. Au premier coup d'œil, le lecteur s'attend à comprendre le genre littéraire, ainsi que la thématique abordée dans le roman. L'écrivain Kaouther Adimi, a tenté de rassembler l'héroïne de l'histoire, Laila, sur la photo de couverture, à un arbre qui a été planté dans un endroit inapproprié, qui est la terre

sèche ou le désert aride. Elle veut dire son mauvais mariage avec un homme dans la cinquantaine et les circonstances amères qu'elle a vécues à cette époque.

Le ciel symbolise Tariq, qui l'aimait et l'entourait, et symbolise également l'espoir auquel elle s'est accrochée pendant cette période qu'elle a vécue. L'arbre est un symbole de la femme algérienne persévérante qui a enduré la misère de la situation durant cette période. La situation tragique est le terrain vague dans lequel elle vivait. Le ciel est la force et l'espoir auxquels s'est accrochée pour affronter ces drames.

D'après une diminution de couleurs. Le vert est une couleur qui fait penser à la nature et la satisfaction, foi, espérance. Elle symbolise la jeunesse, le calme. En voie aussi la couleur bleue de ciel qui nous fait penser à la paix et à la confiance elle symbolise la féminité, la sécurité, la sagesse, le rêve .et la couleur marronne c'est la couleur de la terre. Dès lors le tableau nous renvoie à l'image du village dans le texte, il est conforme à la description du passage à l'intérieur où se passe l'histoire. En voie cet extrait illustratif :

Le hameau d'El Zahra n'était connu pour aucun fait particulier. Au sud et au nord se trouvait une chaîne montagneuse. Les terres ne se cultivaient pas le seul lac dans les parages était à plus de cent kilomètres. En hiver, la neige recouvrait tout, et en été, les feux étaient fréquents. Quel est le premier homme à avoir eu l'idée saugrenue de s'installer ici, nul ne serait le dire, la région n'avait rien à offrir. Sa seule richesse était son ciel qui, la nuit tombée, s'illuminait de petits points dorés suspendus à l'au-dessus des têtes.¹

Quel que soit le genre littéraire, les couvertures constituent un facteur décisif dans le succès d'un livre. Les premières secondes sont les plus importantes, ce sont elles qui décideront de la prise en main du livre. La couverture est le déclencheur qui mènera le lecteur à l'achat, elle donne l'impulsion de s'intéresser à votre roman. la première de couverture porte des éléments très importants qui guident et aident le lecteur à mieux comprendre l'oeuvre littéraire.

Par conséquent, L'écrivain a réussi à choisir la couverture du roman car elle incarne l'histoire vraie dans son roman AU VENT MAUVAIS. A travers l'image, le lecteur peut faire des hypothèses sur le contenu du roman, ce qui l'amène à le choisir pour le lire et à chercher dans ses profondeurs.

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Alger, Barzakh, 2022, p21.

3. Le titre :

Le titre occupe une position privilégiée dans les œuvres et productions littéraires en tant que première entrée ayant une relation et une fonction esthétique avec le texte, En raison de sa position principale pour lire l'œuvre littéraire Le titre est ce qui séduit le lecteur, et sans les titres, certains livres seraient restés sur les étagères des bibliothèques sans être lus , Le titre est composé de mots et de symboles qui sont fixés au début du texte pour attirer l'attention du destinataire ,C'est un signe linguistique à l'entrée du texte qui attire le lecteur . Le titre dans le texte moderne joue un rôle important, comme en témoigne le fait que l'on voit certains poètes et romanciers le choisir méticuleusement, Cela soulève également des questions auxquelles on ne répond qu'après avoir lu le livre, et la raison en est le titre Le lecteur est obligé d'entrer dans le monde de la lecture à la recherche de réponses. Le titre est l'interface sémantique de la structure textuelle.

On peut dire que le titre et le texte sont une structure compréhensive unie par le domaine discursif. Le titre est l'élément essentiel qui représente l'œuvre, parce que sans titre on ne peut pas savoir de quelle œuvre s'agit-il. Le titre peut prendre plusieurs formes, il peut être un nom ou une phrase, il peut même prendre la forme d'un nombre.

Gerard Genette le définit comme suite :

davantage peut-être que tout autre élément du paratexte, la définition même du titre pose quelques problèmes ,et exige un effort d'analyse : c'est que l'appareil titulaire, tel que nous le connaissons depuis la Renaissance (je reviendrai plus loin sur sa préhistoire),est très souvent ,plutôt qu'un véritable élément ,un ensemble un peu complexe _et d'une complexité qui ne tient pas exactement à sa longueur .certains très longs titres de l'âge classique, comme l'original de Robinson Crusoé ,que nous retrouverons ,étaient de statut relativement simple. Un ensemble beaucoup plus bref, comme Zadig ou la destinée, histoire orientale, forme, nous allons le voir, un énoncé plus complexe.¹

Il ajoute que : « le titre est le nom du livre, il sert à le désigner aussi précisément que possible afin de réduire les risques de confusions. Comme l'a établi Charles Grivel, le titre et le sous-titre ont trois fonctions : identifier l'ouvrage, designer son contenu, le mettre en valeur ».

En revanche Gerard GENETTE dans ses travaux il distingue quatre fonctions du titre :

¹ GENETTE, Gerard, op, cit, p. 60

1. La fonction d'identification :

C'est elle qui fixe le nom du livre et le présente aux lecteurs avec précision C'est la seule et nécessaire fonction définissant, puisqu'elle est inséparable du reste des fonctions, parce qu'elle est toujours présente autour du sens.

2. La fonction descriptive :

C'est la fonction par laquelle le titre transmet quelque chose sur le texte, et c'est la fonction responsable des affiliations dirigées vers le titre. Elle vise à informer et expliquer le contenu de l'histoire.

3. La fonction connotative :

Genette l'a d'abord fusionné avec la fonction descriptive, puis l'en a séparé en raison de sa confusion fonctionnelle, car ce n'est pas toujours intentionnel, il n'est donc pas possible de parler de fonction connotative, mais plutôt de valeur connotative. Elle donne envie de lire le roman.

4. La fonction séductrice :

C'est une fonction qui travaille pour attirer le lecteur, La communication littéraire, qui fonde le titre sur une structure communicative basée sur les fondements de piliers : l'écrivain, le lecteur, le texte et le titre, qui représente l'élément le plus important de cette structure.

Notre titre « Au vent mauvais » il attire immédiatement l'intention du lecteur, est un titre qui provoque la réflexion de ses lecteurs pour créer certains aidées sur le contenu et le monde fictif trouvé entre les pages. C'est ce qui nous amène à nous poser la question : y a-t-il un rapport entre le titre et le contenu, et quel est ce rapport ?

Il s'agit d'un titre sous forme d'un groupe nominal. il se compose d'une préposition « au » article masculin, « vent » nom masculin. « Mauvais » un adjectif qualificatif.

Le titre du roman est tiré par le romancier d'un beau poème intitulé « *Chanson d'automne* » du poète français PAUL VARLAINE. Elle a choisi des vers comme seuil textuel dans l'introduction de son œuvre, dans laquelle le poète dit :

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà

Pareil à la

*Feuille morte.*¹

Le titre est considéré comme le premier signal que l'écrivain envoie au destinataire, car c'est le premier appel qu'il envoie dans l'œuvre littéraire à son créateur. Le titre dans les études sémiotiques est d'une grande importance, car c'est le texte sémantique court et la clé qui nous aide à traiter le texte. On peut dire que le titre est la dernière œuvre de l'écrivain et la première œuvre du lecteur.

Selon GENETTE, le titre est au seuil de l'œuvre d'art faisant partie de ce qu'il appelle le paratexte :

Cette frange aux limites indéfinies qui entoure d'un halo pragmatique l'œuvre littéraire -et par une extension sans doute légitime du terme, toutes sortes d'œuvres d'art-et qui assure, en des occasions et par des moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et de son public (...) le paratexte n'est à l'intérieur ni à l'extérieur : il est l'un et l'autre, il est sur le seuil et c'est sur ce site propre qu'il convient de l'étudier car, pour l'essentiel peut être, son être tient à son site.²

4. Le nom d'auteur :

La notion d'auteur est vague, ou synonyme : elle a des sens divers et ses réalités sont nombreuses. La littérature, le monde des livres sont impensables sans les auteurs : à la bibliothèque, le fichier « Auteurs » est l'instrument de travail principal ; les livres sont perdus sans les auteurs (plus les anonymes). Le nom d'auteur est indispensable à toute classification bibliographique : il désigne une œuvre comme une étiquette sur un bocal. Mais le nom d'auteur n'est pas seulement une référence commode sur la couverture d'un livre, une cote embryonnaire. C'est également le nom propre d'une personne qui a vécu de telle à telle date (ou qui vit encore). En littérature, l'auteur est un écrivain. Selon la nature des œuvres littéraires concernées — roman, pièce de théâtre, poésie, essai.

L'auteur est une profession dont le propriétaire compose et écrit des histoires, des livres, et des romans, aussi est une profession qui repose beaucoup sur le talent. Tous ceux qui savent écrire

¹ VERLAINE, Paul, « Poème saturniens », *Chanson d'automne*. 1866

² GENETTE, Gerard, (1987) : « Les titres », Coll, « Poétique ».

ne sont pas considérés comme des écrivains. Néanmoins, ce talent doit être soutenu par étude, apprentissage et éducation.

L'auteur se caractérise avant tout par son statut juridique, qui le protège par le code de la propriété intellectuelle, et par son activité professionnelle, dont les spécificités et la rémunération varient suivant le type de publication (à compte d'éditeur, à compte d'auteur ou dans le cadre de l'autopublication). Une liste d'associations d'auteurs et de diplômés français menant aux métiers de l'écriture viendra compléter ce panorama.

Selon Gerard GENETTE le nom de l'auteur peut être de trois sortes : le nom d'Etat civil de l'auteur, un pseudonyme, c'est-à-dire un faux nom, pas de nom, c'est-à-dire que l'ouvrage est anonyme.

- a- **L'onymat** : Cela signifie que l'écrivain a révélé son vrai nom et son identité.
- b- **La pseudonymie** : Est un procédé destiné à établir un clivage entre personne et persona, soit à scinder la sphère de la vie privée et l'espace public de l'écriture et des rites liés à l'institution littéraire. P. LEJEUNE affirme dans *Le Pacte autobiographique* que :

Le pseudonyme n'est pas seulement un « second nom [...] aussi authentique que le premier, [qui] signale simplement cette seconde naissance qu'est l'écriture publiée » Selon lui : « Le pseudonyme est simplement une différenciation, un dédoublement du nom, qui ne change rien à l'identité (...) Il ne faut pas confondre le pseudonyme ainsi défini comme nom d'auteur (porté sur la couverture du livre) avec le nom attribué à une personne fictive à l'intérieur du livre .¹

G. GENETTE qui le qualifie de « nom fictif », entend ainsi rapprocher la pseudonymie de la supposition d'auteur, pratiques qui reposeraient toutes deux sur une même structure fictionnelle. « nom fictif, la pseudonymie serait une « variante » de la supposition d'auteur : il s'agirait de « l'attribution d'une œuvre, par son auteur réel, à un auteur imaginaire dont il ne produirait rigoureusement rien d'autre que le nom » il y a cependant le cas des femmes écrivaines qui ont leurs propres raisons. Nassira Belloula explique cela : « La plupart des écrivaines ont eu recours à un pseudonyme, la peur de l'engagement, du nom familial, celui du mari ou du père, la peur d'être reconnue, de ne pouvoir écrire librement, une lutte contre l'autocensure, et un masque qui permet de dire des vérités ».²

¹ LAJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Edition, Seuil, 1975, p. 24

² GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, (Points Essais), p. 51.

S'inquiétant des réactions de son père en découvrant qu'elle a écrit un livre, Zohra Imalayen a opté pour Assia Djebar. Aïcha Chabi (Laïdi) connue sous le pseudonyme d'Aïcha Lemsine (des initiales en arabe ل س (disait qu'elle voulait protéger sa vie privée et ne pas s'exposer aux « jugements » de la sphère dans laquelle elle évoluait.

c- L'anonymat :

Cela signifie que l'auteur cache ses informations privées, telles que son nom, son identité et son existence. Parmi les œuvres qui paraissaient anonymes et dont les auteurs sont connus aujourd'hui, les plus nombreuses sont celles qui ont fait craindre des persécutions ou de graves embarras en raison de leur importance politique ou religieuse : comme : Lewis Carroll. Le célèbre auteur d'Alice au pays des merveilles s'appelle en réalité Charles Lutdwidge Dodgson. D'un naturel très modeste, cet auteur a fait le choix de préserver son anonymat et sa vie privée. Ce livre fut à l'origine écrit pour amuser les filles du doyen de l'école où il enseignait. Mais il a également publié des ouvrages d'algèbre sous son vrai nom. Aussi Stendhal Marie-Henri Beyle, connu pour son ouvrage « *LE ROUGE ET LE NOIR* », préféra publier son œuvre sous un autre nom sans doute pour échapper à sa famille, spécialement son père qu'il détestait.

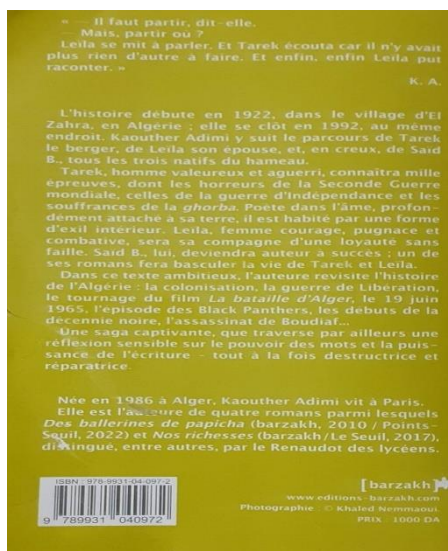
Dans notre corpus, l'auteur a utilisé son vrai nom civil, le nom de l'auteur est mentionné tout d'abord dans la première couverture en caractère gras au-dessus du titre, Cette méthode aide à donner des informations au lecteur sur l'auteur du roman. Le nom qui est inscrit en tête du texte devient le dénominateur commun de toutes les propriétés attribuées à l'auteur. En effet, le nom d'auteur est un nom propre bien particulier. Il cautionne l'écrit auquel il est apposé et s'associe à un ensemble de titres.

Dans notre corpus le nom de l'auteur est écrit en gras avec une couleur blanc car le blanc est une couleur qui nous fait penser à la pureté et de l'innocence.

5. La quatrième de couverture :

Quand la première de couverture est le recto du roman, la quatrième de couverture est son verso, sur cette page on y trouve toujours : un résumé ou un extrait du livre, un code barre. Mais il y a aussi d'autres renseignements possibles : des informations sur la collection, des indications sur la catégorie d'âge, le nom de l'illustrateur, le prix. **La quatrième de couverture** permet

de **renseigner le lecteur sur l'histoire du roman**. Elle a pour rôle de susciter la **curiosité du lecteur**, de lui donner envie de découvrir la suite de l'histoire.



Selon Gérard GENETTE la définit comme : « le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label et le titre de l'ouvrage ».¹

En effet la quatrième couverture de notre roman contient en haut un extrait du texte écrit en blanc : « _Il faut partir, dit-elle. Mais, partir où Laila se mit à parler .et Tarek écouta car il n'y avait plus rien d'autre à faire, enfin Leïla put raconter. » Elle contient également un bref résumé, détient un rôle capital dans la commercialisation du livre, car c'est à travers le texte écrit dans quatrième couverture que le lecteur se fera une idée du contenu de l'œuvre.

Etant donné l'objectif de notre recherche qu'est se mettre l'accent sur la manière dont l'Histoire et la fiction s'entremêlent au niveau du paratexte, notre intérêt va se porter sur le résumé qui se trouve dans la quatrième de couverture de notre corpus.

En constate d'emblée ressemblance de l'historique et du fictif, le texte fait un résumé bien précis du récit de trois personnages : Tarek, Laila et Said et des événements historiques

l'histoire débute en 1922 ,dans le village d'el Zahra ,en Algérie ;elle se clôt en 1992 ,au même endroit .Kaouther Adimi y suite le parcours de Tarek le berger, de Laila son épouse ,et, en creux ,de Said B., tous les trois natifs du hameau .Tarek ,homme valeureux et aguerri, connaîtra mille épreuve ,dont les

¹ GENETTE, Gerard, seuils, op. cit. p. 31.

Chapitre II : L'étude des éléments paratextuels

horreurs de la seconde guerre mondiale ,celles de la guerre d'indépendance et les souffrances de la ghorba .poète dans l'âme ,profondément attaché à sa terre ,il est habité par une forme d'exil intérieur .Laila ,femme courage ,pugnace et combative ,sera sa compagne d'une loyauté sans faille .Said ,lui , deviendra auteur à succès ;un de ses romans sera basculer la vie de Tarek et Laila».¹

Dans ce texte ambitieux, Kaouther Adimi revisite l'histoire de l'Algérie, la guerre de libération, les débuts de la décennie noire ...on peut dire dès lors que l'histoire est au service de la fiction (littérature).

De plus l'ouvrage fournit une courte bibliographie de l'écrivain, à droite en bas de la couverture figure le numéro ISBN (international standard Book Number) qui est le 978-9931-04-097-2 et le code barre magnétique , à en bas de page c'est mentionné le d'Édition(Barzakh) et le prix en couleur blanc .

Le fond de la quatrième couverture de notre corpus est de couleur vert, la couleur verte représente la nature, l'équilibre et la renaissance, c'est le symbole de la prospérité, la vie, l'énergie, l'inspiration et l'imagination.

Tous ces éléments paratextuels que nous avons relevé donnent des présuppositions quant au contenu et au sens du roman. Ils apportent des indications qui peuvent être essentiels pour saisir la forme et le thème de l'œuvre. Le paratexte est donc le seuil du roman.

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Alger, Barzakh, 2022.

Chapitre III

**L'étude des personnages,
étude des indices
historiques**

Le roman est basé sur des groupes discursifs représentés dans le personnage qui grandit dans un chemin temporel et dans un cadre spatial pour former l'événement dramatique. Ainsi, la personnalité, le temps, le lieu, l'événement ou l'action étaient à la base du dicton anecdotique et les théories modernes comme la sémiotique se tiennent à l'analyse de ces ensembles discursifs : les règles du roman se sont transformées en règles narratives, et la structure narrative en une structure sémiotique narrative. Le roman est un art moderne, racontant des événements et des histoires. C'est un genre authentique qui reflète l'image de la réalité avec tous ses problèmes et attitudes des expériences humaines de manière artistique.

C'est donc un art expressif que l'écrivain utilise pour exprimer, espoirs, sentiments, expériences et idées, S'appuyant sur un groupe de signes et d'éléments qui se chevauchent et s'entremêlent, le plus important de ces signes est peut-être le personnage Ce qui est l'un des outils artistiques et techniques les plus importants sur lesquels s'appuie l'œuvre littéraire, car c'est le pilier et l'élément efficace qui accomplit les événements et les dépeint de manière artistique et précise. Cette présence reflète la vie et la renouvelle dans un style sophistiqué dans l'univers fictif du roman. De nombreuses études littéraires ont traité le sujet de personnage en raison de sa place dans la réalisation narrative, mais la méthode d'étude a différé d'un chercheur à l'autre entre une focalisation sur l'axe interne, une autre sur l'axe externe, et parfois sur l'axe fonctionnel.

Nous avons concerné ce chapitre pour étudier le portrait des personnages élément primordial dans l'analyse littéraire. Pour développer notre analyse, nous appliquons la théorie de PHILIPPE Hamon qui va nous permettre de mieux comprendre le portrait du personnage de notre corpus.

I. Définitions et réflexions sur le personnage romanesque :

Le terme de « personnage », apparu en français au XV^{ème} siècle, dérive du latin « persona » qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ». Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique. Un personnage est un « être de papier », la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, bédécque¹, ou théâtrale. Lorsque le nom du personnage principal devient le titre de l'œuvre, on parle alors de personnage éponyme.

Dans La Poétique d'Aristote (poétique aristotélicienne) ANTIQUITE, le personnage est secondaire, ce qui prime, c'est l'action à travers des actes héroïques, des exploits guerriers... «

La notion de personnage est secondaire, entièrement soumise à la notion d'action : il peut y avoir des fables sans « caractères » dit Aristote, il ne saurait y avoir de caractères sans fable ».¹

Dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Les informations sont données sous la forme de portraits, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit. Le personnage est un individu mis en scène dans un récit.

Le personnage de roman est d'abord un acteur de l'intrigue à laquelle il participe. Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages. Le rôle des personnages. Pour une étude du personnage de roman, on distinguera d'abord les personnages secondaires des personnages principaux. Si le personnage principal se signale par une destinée remarquable (heureuse ou malheureuse), on peut le qualifier de héros.

Le personnage effectue une action précise sur une ligne temporelle dans le cadre d'un lieu précis, son but essentiel est de relier les événements de l'histoire pour en compléter le sens, Il est considéré comme un pilier essentiel de la structure narrative qui permet à l'écrivain d'exprimer et d'incarner sa vision, son sentiment et sa réalité. De nombreux chercheurs ont prêté attention au concept de personnage en le recherchant et en se concentrant sur ses aspects techniques et réalistes, C'est la chose principale autour de laquelle tournent les événements du roman, Où il définit BARTHES le personnage comme suit : « C'est le produit d'un travail, C'est un signifiant parce qu'il prend plusieurs noms qui résument son identité. Comme un signifié parce qu'il est la somme de ce qu'on en dit par des phrases séparées dans le texte ».²

Selon lui le personnage est un produit composé de signifiant et du signifié, il ajoute : « il n'y point d'histoire sans personnage ».

Il y a une autre définition dans le dictionnaire littéraire :

Personnel, individuel, subjectif, qui est la chance qu'une personne exprime ses sentiments, pensées ou caractéristiques les plus profonds de la chose qu'elle révèle Et tout ce qui est spécial dans chaque objet et dans chaque œuvre artistique Le personnage est un élément constant du comportement humain, Et la façon dont une personne normale traite les gens et les distingue des autres , En même temps, chaque être humain est semblable aux autres dans le groupe dans lequel il vit et diffère de ses membres par sa propre

¹ JAQUES Darriulat, Aristote, *La poétique*. 1671.p.89.

² BARTHES, *Introduction à l'analyse structural des récits*, 1966.p. 8.

nature et ses propres expériences, et cette distinction n'est qu'une petite partie des caractéristiques générales et est à la base de la personnalité ». ¹ (L'importance de personnage dans un roman)

L'intérêt pour le personnage s'est accru à la suite des études sémiotiques du concept de personnalité fictive, à mesure que le champ s'étendait à la fonction de la personnalité et à son rôle dans l'œuvre narrative.

Les personnes est considérée comme l'un des éléments narratifs les plus importants sur lesquels repose le travail narratif, et elle en est le moteur principal, et à travers elle, les événements se développent, s'alignent et s'intensifient selon un cadre spatial et temporel.

Le thème du personnage narratif revêt une importance particulière dans la recherche narrative de structures narratives dans l'histoire, Et le roman, la pièce de théâtre et l'histoire, et gagnent cette importance en étant l'une des composantes du travail de narration et la plus importante d'entre elles, car c'est l'élément vital qui fait avancer les actions qui sont liées et intégrées dans la narration.

Les personnages occupent une place importante dans la structure de la forme romanesque. Du côté objectif, c'est l'outil et le moyen du romancier pour exprimer sa vision. Du point de vue artistique, c'est l'énergie motrice autour de laquelle tous les éléments de la narration tournent, étant donné qu'elle constitue le laboratoire des valeurs humaines qui sont transférées de la vie, et leur débat littéraire au sein du Texte.

II. Sémiologie du personnage selon Philippe Hamon :

Dans son article intitulé « *Pour un statut sémiotique du personnage* » publié en 1972, le théoricien Philippe Hamon définit le personnage comme suite :

Un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu (la valeur d'un personnage) : il sera défini par un faisceau de relations, de ressemblances, d'oppositions, de hiérarchie et d'ordonnement qu'il contact sur le plan du signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre, cela en contexte lointain (in absentia les personnages du même genre). ²

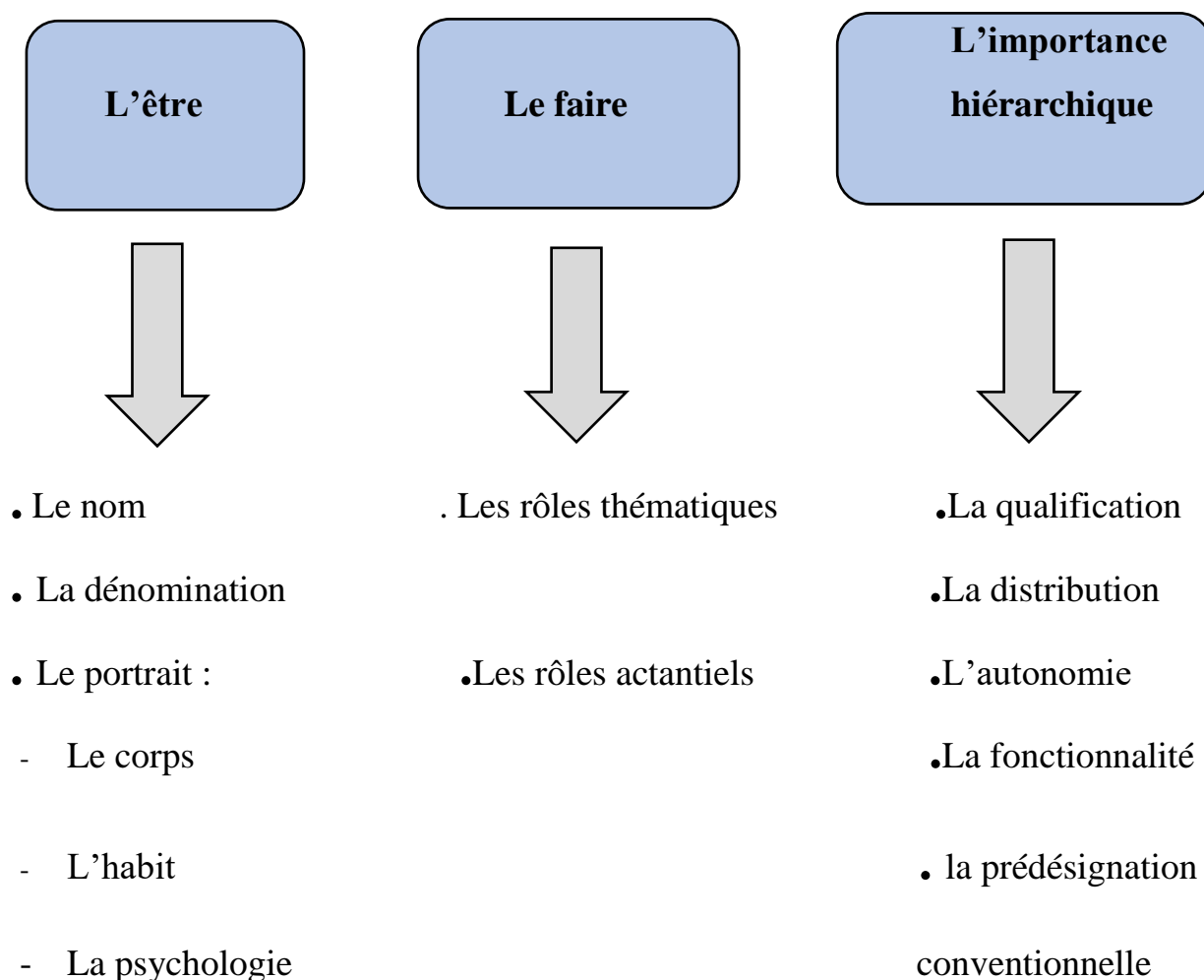
¹ Larousse.Fr/Encyclopedie/Divers/M%C3%A9moires/69225

² HAMON, Philippe, *Pour un statut semiologiques du personnage*, In, Littérature,N6, 1972, Mai, p. 87.124 / 125

Philippe Hamon refuse de considérer le personnage comme « donné par une tradition classique et par une culture centrée sur le personne humaine » et propose de l'assimiler au signe linguistique .il affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue. Selon lui le personnage se constitue d'un signifié « unité sémantique comme signifié plutôt que continu, on suppose que ce signifié est sujet à analyse et à description, et que le personnage de fiction naît du sens et des phrases qu'il prononce ou à travers les phrases que d'autres personnages dans le texte fictif ».et d'un signifiant.

P. Hamon propose un ensemble de critères qui permettent de hiérarchiser les personnages à travers leur « faire » c'est-à-dire leurs actions, à travers leur être et à partir de la désignation faite par le narrateur. Voici un schéma représentant la grille sémiologique de personnage de Philippe Hamon :

➤ **La grille d'analyse sémiologique de personnage « Philippe Hamon » :**



- La biographie
commentaire

• Le

• Explicite du narrateur

1. L'être du personnage

1.1. Le nom :

L'être du personnage dépend du nom.

C'est un désignateur nominal rigide .il fonde son identité et contribue à produit l'effet du réel surtout s'il est fabriqué selon les modèles de la vie est constitué d'un prénom et d'un patronyme. Le nom est une unité de base chaque mention du nom rappelle l'ensemble des caractéristiques rattachées à se nom. Plusieurs facteurs en relation avec le nom permettent de catégoriser le personnage :

- _ Il renvoie à une aire géographique et culturelle
- _ Il renvoie à un genre (conte, science-fiction, roman historique ...)
- _ Il distingue des groupes de personnages dans le même roman.
- _ La motivation du nom

De plus, le nom fonctionne en interaction avec l'être et le faire du personnage. Ce phénomène nommé **la motivation** du nom signifie que le nom programme ce que fait le personnage et synthétise ce qu'il est .cela peut être explicite ,et dès la première apparition du nom , le lecteur s'attend à une certaine action ou caractéristique du personnage .**les désignateurs pronominaux** peuvent être différenciés s'il renvoient aux protagonistes de l'énoncé (il(s),elle(s) , aux protagonistes de l'énonciation (je/tu, nous/vous...)ou au à des protagonistes désignés dans le contexte (celui-ci ,celui-là...).**les désignateurs périphrastiques** , ils sont composés de groupes nominaux .

1.2. Les dénominations :

C'est désigner un personnage par un autre nom secondaire.

1.3. Le portrait :

1.3.1. Le corps (Le portrait physique) :

Il passe le corps et l'aspect physique, le personnage peut être décrit dans sa beauté, sa laideur, sa difformité ; ce portrait contribue à l'évaluation du personnage surtout dans les genres codifiés.

1.3.2. L'habit :

Il renseigne sur l'origine sociale et culturelle du personnage et sur sa relation au paraître.

1.3.3. La psychologie :

L'aspect psychologique est fondé sur les modalités du faire .il s'agit, du vouloir-faire, de devoir-faire et du savoir-faire. Ce rapport du personnage aux modalités faire donne l'illusion d'une vie intérieure sur laquelle se construit la relation privilégiée du lecteur au personnage. Cet aspect crée le lien affectif entre personnage et lecteur provoquant admiration...selon les cas.

1.3.4. La biographie :

La biographie permet de faire référence au passé et/ou l'hérédité. Du point de vue psychologique, elle donne une clé du comportement du personnage et permet de clarifier la nature du regard du narrateur sur lui. Entre ce qui dit et ce qui caché, le portrait biographique peut être le lieu de suspense.

2. Le faire du personnage :

Son analyse s'établit à partir des données établies par Greimas .il s'agira d'étudier le rôle actantiel et le rôle thématique.

3. Hiérarchisation des personnages :

3.1. La qualification différentielle :

Elle concerne la nature et le volume des qualifications attribuées au personnage. Elle porte sur l'être du personnage. Les personnages seront différenciés selon le nom, la description, selon la quantité d'informations fournie sur eux et selon l'orientation donnée positive ou négative. Le personnage peut avoir des traits distinctifs .il sera également caractères physiquement, socialement, peuvent constituer un moyen de l'appréhender.

3.2. La fonctionnalité différentielle :

Elle porte sur le faire des personnages et envisage leur rôle plus ou moins important dans l'intrigue. Ce rôle est celui de l'actant sujet qui accomplit les actions décisives.

a. La distribution différentielle :

Elle articule le faire et l'être des personnages pour distinguer les personnages les uns des autres. Elle concerne les quantités et fréquences d'apparition des personnages et leur intervention en des lieux stratégiques ou non du récit.

3.4. L'autonomie différentielle :

Elle rassemble également le faire et l'être à partir de la façon dont les personnages sont combinés entre eux. Ainsi plus de personnage est important plus il apparaît seul parfois, mais plus il rencontre de nombreux autres personnages grâce à son pouvoir d'action ou à son rôle dans l'intrigue ...

3.5. La pré-désignation conventionnelle :

Elle combine le faire et l'être en regard des conventions d'un genre donné. Des marques d'un genre bien codé seront attribuées à un personnage.

3.6 Le commentaire explicite du narrateur :

Il porte sur le discours que tient le narrateur sur le personnage .il indique le statut du personnage ou la manière de le désigner, le nommer.

Le théoricien PHILIPPE Hamon classe les personnages en trois catégories : les personnages référentiels, les fictifs et les personnages historiques.

Dans cette partie pour l'analyse des catégories des personnages évoqués dans le roman s'appuyant sur l'approche sémiotique du PHILIPPE Hamon (Les personnages référentiels, les personnages fictifs, les personnages historique) dans son ouvrage *pour un statut sémiotique des personnages*. Nous allons classer les personnages principaux du roman « AU VENT MAUVAIS ».

III. Les personnages entre Histoire et fiction :

1. Personnages fictifs :

- **Tarek :**

Tarek est l'un des personnages principaux de cet œuvre, Le choix de ce nom peut-être parce qu'il a été utilisé dans un roman algérien et a un rapport avec la société arabe.

Après avoir fait quelques recherches, nous avons trouvé L'étymologie et signification du prénom Tarek. Ce prénom est d'origine arabe le genre masculin, et il signifie « étoile du matin ». Il est apparenté aux Tarek. De l'arabe L'étoile de la nuit. Le nom fait référence à l'étoile

Vénus, la première à apparaître le soir et la dernière à disparaître le matin. La 86e sourate du Coran porte ce nom. Personnalité du prénom Tarek, Ils sont souvent repliés sur eux-mêmes. Timides, ils masquent leurs qualités morales et intellectuelles. Honnêtes, ils refusent toute compromission. Ce sont des perfectionnistes. Leur vie est calme et discrète, ils gardent souvent leurs distances et se confient peu. Leur forte émotivité les rend susceptibles.

Tarek, c'est une personne chaleureuse. Tarek a plusieurs traits forts : hypersensible, il est en demande de tendresse, mais c'est également un profil affectueux. Quelquefois trop sensible, Tarek s'avère néanmoins réconfortant avec autrui. Histoire du prénom Tarek

Depuis maintenant quatorze siècles, la plupart des musulmans, de par le monde, qu'ils soient asiatiques, africains, européens ou américains, ont à cœur de choisir pour leurs enfants des prénoms arabes. Cet attachement plonge ses racines à la source même de l'Islam et reste, pour la diaspora, l'unique témoignage de son identité originelle. Aussi, le prénom Tarek est ancien en France, et il y fait sa première apparition en 1959. C'est un prénom qu'un assez grand nombre de garçons porte. Ils sont en effet 2 402 depuis 1959 à s'appeler ainsi. En 1991, ce prénom obtient son plus grand succès, avec 95 garçons dotés de ce prénom relativement original. C'est un prénom qui est porté par 78 bébés en 1979. Ils sont 84 en 1982 à être nommés ainsi, puis 20 en 2020.

Parmi les célébrités nommées Tarek à s'être illustrées, on trouve, entre autres, Tarek Aziz (personnalité politique, diplomate et journaliste, 1936-2015), Tarek Hamed (footballeur, né en 1988), Tarek Thabet (joueur et entraîneur de football, né en 1971), Tarek Salman (footballeur, né en 1997) ou encore Tarek Soliman (footballeur, né en 1962).

Notre personnage "Tarek" a grandi dans le village d'El Zahra, dans la nuit du 3 février 1922 il s'apprêtait à venir au monde dans une minuscule maison en bois, un gourbi adossé au flanc de la montagne, à l'extrémité du village, l'accouchement durait depuis plusieurs heures déjà, Après douze heures Tarek vint au monde et poussa son premier cri. Il a perdu son père durant sa naissance et sa mère était muette.

Tarek est né maigre et cela est dû à la pauvreté qui s'est répandue dans cette région, mais il a rapidement pris du poids dès que sa mère l'a allaité le deuxième jour. À six ans, Tarek passait ses journées entre le marché. Tarek se distinguait par son teint foncé, ses cheveux bruns bouclés et sa tête longue et lourde, la plus haute du village.

Ses yeux légèrement tombants lui donnaient un air doux, mais cela adoucissait le visage sérieux qu'il montrait en toutes circonstances. Tarek ne parlait pas beaucoup, donc le silence de sa mère était une punition qui le faisait beaucoup souffrir, de plus, son bégaiement et sa mauvaise prononciation étaient une autre forme de souffrance.

Tarek le teint basané, les cheveux bouclés et bruns, faisait une tête de plus que Saïd et était robuste contrairement à son ami, Chétif lui, le teint clair, le regard gai et le visage encadré de longs cheveux châtain. Tarek était le plus grand du village, ses yeux un peu tombants lui donnaient un air doux mais cela était atténué par la mine grave qu'il affichait en toute circonstances. Il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère en mesurant les mots qu'il prononçait, comme si chacun d'entre eux était précieux et rare. De plus, il était frappé d'un léger bégaiement qui le forçait à préparer ses phrases dans sa tête avant de les formuler.¹

Tarek n'avait pas d'amis à part Saïd, dont le meilleur ami et le frère, qui ont été allaités du même sein (d'une mère différente), et Leïla, leur voisine, qui les rejoignait parfois pour une partie de cache-cache. Tarek a également appris à lire et à écrire et récitait les versets du Coran, et découvrait l'histoire de son pays, celle d'avant la conquête par la France, puis apprenait des chants religieux. À l'adolescence, Tarek devint berger, la tête protégée d'un chèche bleue, été comme hiver, il partait le matin dans la montagne avec les bêtes et raccompagnait le soir.

On découvrira entre les lignes que Tarek était fan de Laila et l'aimait, qui s'est mariée quand elle était jeune. On découvre également que Tarek a vécu de nombreuses aventures, dont sa participation à la Première Guerre mondiale et il s'était promis que s'il revenait sain et sauf, il demanderait la main de Leïla et l'épouserait après qu'elle ait divorcé de son premier mari. En effet, il est revenu de la guerre, l'a épousée et a eu des enfants avec elle, et a également participé à la guerre de libération algérienne pour l'indépendance de son pays, l'Algérie.

- **Saïd :**

Saïd est également l'un des personnages principaux du roman. D'après nos recherches sur la signification et l'étymologie de ce prénom nous avons trouvé que "Saïd" est un prénom masculin.

¹ HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, p. 151.

Saïd est l'équivalent arabe du prénom Félix, dont la traduction latine est la même : heureux, chanceux. Il peut être traduit par « heureux », « chanceux » ou « que le destin favorise ».

Le prénom Saïd apparaît timidement en France juste après la Seconde guerre mondiale. Il se stabilise autour d'une vingtaine de naissances en moyenne entre 1960 et 1980. Après un creux au début des années 2000, le prénom connaît un net regain de popularité depuis 2010 (78 attributions en 2018).

Saïd exprime ses sentiments sans réserve. Grâce à sa capacité d'adaptation et à ses dons d'observation, il saisit sans difficulté son environnement, et son entourage. Il n'aime pas la demi-mesure. Il sera donc capable de se montrer très affectueux ou de rejeter en bloc les personnes qui ne lui font aucune confiance. Pour sa vie professionnelle, Il appréciera les professions de pointe dans le domaine médical, Sur les questions de chirurgie et de psychologie.

Saïd est également du village d'Al Zahra. Il est né quelques jours après la naissance de son ami Tarek. Il était maigre, sa mère ne trouvait pas assez de lait pour l'allaiter. La mère de Tariq l'a amené et l'a allaité, de sorte que les deux frères sont devenus frères par l'allaitement. Saïd était mince, à la peau claire, avec des yeux joyeux et un visage encadré de longs cheveux châtain : « le teint clair, le regard gai et le visage encadré de long cheveux châtain ».

Saïd vivait dans le verbe et maniait la langue arabe en maître. Ses longues mains s'agitaient au rythme des phrases qu'il prononçait, comme des baguettes de chef d'orchestre. À la fin de l'année 1937, Saïd fut expédié par son père à Tunis, où il poursuivait sa scolarité, il a rencontré des difficultés pendant ses études en Tunisie, ce qui a fait perdre du poids à son père en pensant beaucoup à lui :

Il avait parlé d'une voix forte pour couvrir les chants des femmes, il avait perdu du poids et on le disait presque ruiné par les études et la vie que menait son fils en Tunisie. Tarek savait, par une lettre arrivait la vieille, que ce dernier louait une chambre dans une petite pension de famille. La gérante l'avait pris sous son aile et le bourrait de pâtisseries, tant et s'est bien que plus aucun vêtement ne lui allait et qu'il avait réclamé à son père un mandat en urgence pour en acheter de nouveaux ».¹

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022, p. 280.p. 25.

Après plusieurs années, Saïd termine ses études et retourne au village de Zahra. Il participe également aux guerres, se marie et devient un écrivain célèbre, et écrit le premier roman algérien sur ses amis Tarek et Leila.

- **Laila :**

Le prénom Leïla (ou Leila, Layla ou encore Laïla) est un prénom féminin d'origine arabe. Le prénom Leïla est un dérivé du mot arabe "layl", aussi est issu de l'arabe préislamique. Signifie : "compagne de la nuit" Symbole de la fidélité.

Ce prénom peut signifier également "nuit", "crépuscule" ou encore "le début du vertige et de l'ivresse de l'amour". Ce prénom ancien est souvent présent dans la littérature du Moyen-Orient. On considère aussi qu'il serait issu de la littérature persane ou il ferait référence à la nuit la plus longue de l'année.

Le prénom Leïla est très ancien dans l'Hexagone, et il y fait sa première apparition en 1931. Il s'agit d'un prénom très original. À partir du XXe siècle, Leïla commence à se faire une place de choix dans le cœur des jeunes parents. Ce prénom est classé au 277e rang des prénoms les plus attribués dans l'Hexagone depuis 1900. et depuis maintenant quatorze siècles, la plupart des musulmans, de par le monde, qu'ils soient asiatiques, africains, européens ou américains, ont à cœur de choisir, pour leurs enfants, des prénoms arabes. Cet attachement plonge ses racines à la source même de l'Islam et reste, pour la diaspora, l'unique témoignage de son identité originelle.

Ce sont des femmes équilibrées, d'humeur égale, sur lesquelles on peut compter. Femmes d'intérieur, elles sont plus attirées par la vie de famille que par la réussite professionnelle. Douces, discrètes, un peu distantes, sous un fond de timidité, elles sont très attentives aux autres. Travailleuses et studieuses, elles adorent la lecture. Elles sont sociables et ont besoin de se sentir entourées.

Laila est l'un des personnages principaux de notre roman. On retrouve également Saeed, qui a écrit son premier roman sur Laila et Tarik. Il l'a dessiné sur l'image de couverture comme suit : « Le dessin d'une femme aux longs cheveux séparés par une raie au milieu, les yeux amandes, un grain de beauté sur la joue. C'est Leila. Elle porte une robe à pois, boutonnée jusqu'au cou. Une étouffe, comme un châle, est nouée autour de ses épaules ». ¹

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p.16.

Le 9 janvier 1938, à l'âge de quinze ans, Leila épouse un ami de son père, qui a cinquante ans. Elle avait passé le haïk blanc de sa grand-mère sur de sa robe Marie cousue par les femmes du village. Elle était en armes et s'accrochait à sa mère qui tentait de se dégager de l'étreinte de sa fille.

À quelques jours du nouvel an 1939 Laila a quitté la maison de son mari et a eu un enfant avec lui. Laila a beaucoup souffert après son divorce avec les gens du village qui considéraient cet acte comme odieux et leur faisaient honte. Après la mort de son père, elle travailla sur sa mère et son fils, elle épousa Tarek, qui l'aimait après son retour de la guerre mondiale, et eut des enfants avec lui.

2. Les personnages historiques :

Certains personnages historiques ont donné au roman une valeur artistique en tant que cadre général des événements historiques, Il est difficile de la contrôler car elle porte des dimensions historiques et un schéma particulier qui la sépare des autres personnages dans la suite du roman, C'est la composante réaliste de ce que nous appelons la crédibilité littéraire.

Dans son roman Kaouther Adimi évoque quelques figures historiques avec un personnage de référence, ni plus, ni moins, essayant de les intégrer comme moteur principal de la révolution de libération.

Parmi ces personnages, nous citons :

- **Mohamed Larbi Ben M'hidi :**

Mohamed Larbi Ben M'hidi né en 1923 à Aïn M'lila dans la wilaya d'Oum El Bouaghi et mort assassiné en 1957 à Alger, la maison du Martyr Larbi Ben M'hidi se trouve à Douar Al- Kawahi près de Ain Mlila. C'est une simple maison berbère construite en pierre avec ses portes basses. Militant du PPA-MTLD et cadre de l'OS ; partisan et organisateur de l'insurrection armée du 1er novembre 1954 et premier responsable de la wilaya d'Oranie de l'ALN ; arrêté le 23 février 1957 ; déclaré mort par suicide dans sa cellule par un communiqué des autorités françaises publié le 6 mars 1957, couvrant en fait l'exécution perpétrée par les militaires français. Cité ici pour ses orientations et ses choix de conduire la lutte en ville et au centre qu'est Alger en s'appuyant sur le mouvement syndical (UGTA), et lançant la grève de 8 jours à la fin janvier

1957 qui ouvre la « Bataille d'Alger ». Noms de clandestinité et de guerre : Zapata, El Hakim, Le Carburateur pour sa petite taille et son rôle moteur.

Est un militant nationaliste algérien, membre du PPA, puis du MTLD [1], un des fondateurs du FLN en 1954, puis combattant pendant la Guerre d'Algérie (1954-1962). Il est considéré comme un héros de la guerre en Algérie et son nom a été attribué à plusieurs lieux et édifices institutionnels : « Larbi ben M'hidi, l'un des chefs historiques du FLN, âgé de trente-quatre ans, les mains menottées, vêtus d'une veste beige, sourit aux photos graphes. Le colonel qui l'a arrêté lui fait remarquer qu'avec son arrestation, la guerre est terminée ».¹

- **Ahmed Ben Bella:**

Né le 25 décembre 1916 à Maghnia, en Algérie française. Ministre d'État du gouvernement provisoire de la République algérienne (19 septembre 1958 - 22 juillet 1962). Premier ministre (27 septembre 1962 - 16 juin 1965).Président (15 septembre 1963 - 19 juin 1965).

Ahmed Ben Bella est un homme politique algérien. Il a été un des chefs des insurgés algériens pendant la guerre d'Algérie. Il a été le premier président de la république algérienne après l'indépendance, en juillet 1962. Il a été renversé en juin 1965 par un coup d'État militaire et emprisonné jusqu'en 1980.

Militant dès l'adolescence, le premier dirigeant de l'Algérie indépendante aura combattu toute sa vie : contre le fascisme aux côtés des Alliés, pour l'indépendance de son pays en participant à la création du FLN qui déclenche l'insurrection contre la domination française, contre l'impérialisme et pour l'émergence du tiers-monde. Au pouvoir trois brèves années, il engage son pays dans la voie du socialisme autogestionnaire et mène une politique de non-alignement et de solidarité envers le monde africain et arabe, qui contribue à lui façonner une stature de leader tiers-mondiste. Décédé le 11 avril 2012 à Alger, en Algérie : « Le 27 septembre, Tarek et Leila apprirent par la radio qu'Ahmed Ben Bella avait été proclamé président de la république ».²

- **Houari Boumediene :**

Mohamed Boukherouba (en arabe : محمد بوخروبة), dit Houari Boumediene (en arabe : هواري بومدين), né officiellement le 23 août 1932 à Aïn Hassainia[2] située près de Guelma et mort le

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p.280. p. 95.

² ADIMI, Kaouther, op, cit. p.81.

27 décembre 1978 à Alger, est un colonel et un homme d'État algérien. Il est le deuxième chef de l'État algérien de 1965 à 1976 puis président de la République de 1976 à 1978.

Militaire de carrière, chef de l'État-major général de l'Armée de libération nationale de 1959 à 1962, il occupe de hautes fonctions d'État, étant notamment ministre de la Défense sous Ben Bella I en septembre 1962, poste qu'il cumule avec celui de vice-président du Conseil durant la présidence d'Ahmed Ben Bella de mai 1963 à juin 1965.

À la suite d'un coup d'État qualifié par ses partisans de « réajustement révolutionnaire », Houari Boumediene devient en date du 20 juin 1965 président du Conseil de la Révolution, jusqu'au 10 décembre 1976, date à laquelle il est élu président de la République, jusqu'à sa mort le 27 décembre 1978 tout en gardant son portefeuille de ministre de la Défense. Il a été président du Front de libération nationale dès le coup d'État et durant son mandat à la présidence de la République.

Une musique militaire résonna, suivi d'un communiqué li par Houari Boumediene : " la mystification, l'aventurisme et le charlatanisme politique ainsi démasqués, ben Bella, en subissant le sort réservé par l'histoire à tous les despotes, aura compris que nul n'a le droit d'humilier la nation, de prendre la générosité de notre peuple pour de l'inconscience ni d'usurper d'une façon indécente la caution politique de ses hôtes illustres pour faire avaliser son inqualifiable forfait et sa haute trahison....¹

- **Mohamed Boudiaf :**

Mohamed Boudiaf né le 23 juin 1919 à M'Sila et mort assassiné le 29 juin 1992 à Annaba, est un homme d'État algérien. Il est président du Haut Comité d'État du 16 janvier 1992 au 29 juin 1992.

Fonctionnaire de profession, membre fondateur du Front de libération nationale (FLN), un des chefs de la guerre d'indépendance algérienne et membre du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), au poste de ministre d'État de 1958 à 1961 puis vice-président jusqu'en 1962, il entre en opposition contre les premiers régimes mis en place à l'indépendance de son pays, et s'exile durant près de 28 ans au Maroc. Rappelé en Algérie en 1992 en pleine crise politique marquée par la dissolution de l'APN, la proclamation de l'état d'urgence puis la démission du président Chadli Bendjedid le 11 janvier 1992, il participe à la création du Haut

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 78.

Comité d'État de cinq membres dont il est élu président et chef de l'État le 16 janvier 1992. Il est assassiné quelques mois plus tard lors d'une conférence des cadres à Annaba le 29 juin 1992.

- **Yacef Saadi :**

Né en 1928 à la Casbah d'Alger, Yacef Saadi, rejoint de 1947 à 1949, l'Organisation spéciale (OS), l'aile paramilitaire du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD). En 1954, date du déclenchement de la Révolution algérienne, Yacef Saadi, accompagné des dirigeants du Front de libération nationale (FLN), a été chargé de constituer un groupe de commando prêt à entrer en action. Il a abrité dans sa maison de la Casbah des révolutionnaires et militants, ainsi que des dirigeants de la Révolution. Le moudjahid Yacef Saadi a été, ainsi, nommé commandant de la Zone autonome d'Alger en 1957. Il a contribué en compagnie de Hassiba ben Bouali, Ali Lapointe, Zohra Drif, de la famille Bouhired et de nombreux autres feddayin à l'intensification de l'action de "guérilla" dans la capitale.

Yacef Saadi a poursuivi sa lutte armée jusqu'à son arrestation le 23 septembre 1957, subissant les pires sévices et tortures. Condamné à mort, la peine n'a pas été exécutée. Yacef Saadi a été libéré après le cessez-le-feu. Yacef Saadi s'est éteint le 10 septembre 2021 à Alger à l'âge de 93 ans.

En 1962, Yacef Saadi a publié son premier ouvrage "Souvenirs de la bataille d'Alger : décembre 1956 - septembre 1957", écrit en détention, avant de fonder la première entreprise de production cinématographique, "Casbah films", qui va produire le film historique algérien le plus distribué à l'étranger, "La bataille d'Alger", réalisé par l'Italien Gillo Pontecorvo. « L'arrestation et la condamnation à mort de yacef saâdi. De Gaulle revint au pouvoir et les condamnations à mort furent commuées en peine de prison, le temps de sortir du "bourbier algérien ».¹

- **Djamila Bouhired et Zohra Drif :**

Djamila Bouhired (en arabe : جميلة بو حيرد, née en juin 1935 à Alger, alors en Algérie française, dans une famille de classe moyenne d'un père algérien et d'une mère tunisienne. Elle est scolarisée à l'école française, est une militante du Front de libération nationale (FLN), collaboratrice de Yacef Saâdi, chef de la Zone autonome d'Alger durant la guerre d'Algérie. Elle fait partie des six femmes « condamnées à mort pour des actes terroristes » pendant la guerre d'indépendance. Elle participe aux manifestations de 2019 en Algérie.

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 94.

Zohra Drif née le 28 décembre 1934 à Tiaret en Algérie, est une moudjahida militante de l'indépendance algérienne, une avocate et une femme politique algérienne, ancienne sénatrice et ancienne vice-présidente du Conseil de la nation. Est une ancienne sénatrice et ancienne vice-présidente du Conseil de la nation. Elle fut l'épouse de Rabah Bitat, un des neuf chefs historiques du FLN.

Elle-même est considérée en Algérie comme une héroïne de la Révolution algérienne et de la guerre d'indépendance contre la colonisation française ; elle a notamment fait partie du « Réseau bombes » en tant que poseuse de bombe lors de la bataille d'Alger, aux côtés d'Ali la Pointe, d'Hassiba Ben Bouali et de Yacéf Saâdi, chef de la Zone autonome d'Alger : « L'une des scènes montrait un petit garçon européen en train de lâcher une glace, quelques secondes avant l'explosion d'une bombe du FLN déposée par Djamila Bouhired et Zohra Drif, Cette séquence avait suscité de nombreux débats et des discussions sans fin ».¹

Le roman évoquant des personnages historiques dans le domaine de la politique, l'écrivain s'est efforcé de mêler personnages fictifs et historiques dans le but de mettre le lecteur en suspens afin de voir l'histoire du pays sous une forme imaginaire.

IV. Les évènements entre fictifs et historiques :

1. Les événements fictifs :

Les événements fictifs c'est Caractère de tout ce qui est le fruit de l'imagination, qui n'existe pas réellement, c'est-à-dire qui appartient au domaine de la fiction. Se dit généralement d'une création littéraire, cinématographique ou artistique.

On retrouve notre histoire pleine d'événements imaginaires, comme le début du personnage de Tarek, qui est né dans le village de Zahra dans la nuit de février 1922, dans une petite maison en bois. Nous avons également un personnage principal d'une autre famille, qui est Saïd. Il est également né avec un corps svelte, et la mère de Tarek l'a allaité, et ils sont devenus frères par l'allaitement. On retrouve également Leïla, qui joue avec eux. Quand ils étaient adolescents, ils ont séparé. Saïd est parti en Tunisie pour poursuivre ses études, Tarek est devenu berger et Leïla, à quinze ans, a épousé l'ami de son père, âgé de cinquante ans. La participation de Saïd et Tarek aux guerres, le divorce de Laila, Saïd devenant un écrivain célèbre et le mariage de

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 77.

Tarek avec Laila sont tous des événements inspirés par l'imagination de l'écrivain Kaouther Adimi.

2. Les évènements historiques :

- **La guerre de libération :**

La guerre de libération nationale aussi connue sous les appellations événements d'Algérie, révolution algérienne, guerre d'indépendance algérienne et La guerre d'Algérie, est un conflit armé qui se déroule de 1954 à 1962 en Algérie française, colonie française depuis 1830, divisée en départements en 1848. L'aboutissement en est la reconnaissance de l'indépendance du territoire le 5 juillet 1962 et la victoire politique du Front de libération nationale.

La guerre d'Algérie est une guerre qui, a opposé l'armée française à des insurgés nationalistes algériens tous des civils regroupés dans l'ALN (Armée de libération nationale) encadrée par le FLN (Front de libération nationale). Les Algériens sous occupation n'avaient pas d'armée régulière, c'est le peuple algérien qui a pris les armes. En réalité c'était une guérilla.

La guerre est surtout due au refus des gouvernements français et des colons de remettre en cause les profondes inégalités civiles, politiques et économiques entre la population d'origine européenne (les colons ou « pieds noirs » installés par vagues successives depuis 1830) et la population arabo-berbère de religion musulmane. Elle s'est déroulée en Algérie (qui était alors un territoire français divisé en départements), mais aussi en France métropolitaine (avec de nombreux attentats terroristes, assassinats et massacres de manifestants).

De maison en maison, les informations concernant la révolution algérienne circulaient sous le manteau. Tarek apprit ainsi qu'à Paris, les autorités commençaient à s'inquiéter sérieusement de l'ampleur du mouvement indépendantiste algérien. Le ministère de l'Intérieur lança la création des foyers de travailleurs migrants dédiés spécialement aux ouvriers maghrébins et surveillés par les officiers retraités ayant servi en Algérie, en Tunisie ou au Maroc. À New York, une délégation algérienne s'activait auprès de l'ONU pour imposer la question de l'indépendance.¹

- **Les débuts de la décennie noire :**

La guerre civile algérienne ou décennie noire (également appelée décennie du terrorisme, années de plomb ou années de braise) est une guerre civile qui oppose entre 1991 et 2002 le gouvernement algérien, disposant de l'Armée nationale populaire (ANP), et divers groupes

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 262.263.

islamistes. Le conflit s'achève par la victoire des forces gouvernementales avec la reddition de l'Armée islamique du salut (AIS) et la défaite du Groupe islamique armé (GIA). En dix ans, les violences font entre 60 000 et 150 000 morts, ainsi que des milliers de disparus, un million de personnes déplacées, des dizaines de milliers d'exilés et plus de vingt milliards de dollars de dégâts.

Il ne saura rien des villages entiers massacrés par les groupes islamistes. Que des villes comme Blida qui était connue pour être la Cité des roses et pour sa jolie place des mûres au milieu de laquelle trônait un majestueux kiosque à musique, deviendrait célèbre pour avoir été le refuge des terroristes. Il ne saura pas que malgré les prières et les suppliques, malgré les appels au calme, il faudra plus de dix ans pour sortir de la peur, du sang, du crime, pour en finir avec le terrorisme.¹

"Les grandes manifestations et marches contre le terrorisme dans tout le pays. La rupture des relations diplomatiques avec l'Iran accusé d'in-gérence et d'aide au terrorisme. Le détournement d'un vol Air France. La censure par le gouvernement de certains titres de la presse privée accusés d'ouvrir leurs colonnes << aux criminels >>. L'enlèvement puis l'assassinat du chanteur".

Les attentats à la voitures piégée. Les bombes qui visent les universités et les ministères. Les étudiants qui cachent leurs affaires scolaires dans des boîtes à pizza. Les menaces de guerre totale des deux côtés. La guerre totale dans laquelle on plonge. La mort du chanteur de raï Cheb Hasni, assassiné à Oran, et ses immenses obsèques populaires. La mort du grand dramaturge Abdelkader Alloula dans un attentat. Le kidnapping et le viol de jeunes filles. Les mois de ramadan au rythme des bombes sur fond de crise économique. L'assassinat du directeur du Théâtre national. Les tentatives de dialogue qui échouent les unes après les autres. Les gamins qui montent au maquis et qui ne reviennent pas, ceux qui disparaissent aux abords des mosquées après des contrôles et qui jamais ne seront retrouvés. L'assassinat des moines de Tibhirine. Les émeutes en Kabylie après la mort d'un jeune dans les locaux d'une gendarmerie.²

- **L'assassinat de Boudiaf :**

Mohamed Boudiaf, éphémère président de la République algérienne, a été assassiné le 29 juin 1992, mais il a été victime d'un complot de celui qui a tué tous ceux qui ont tué son fils...

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 21.22.

² ADIMI, Kaouther, op, cit, p.272.273.

Héros de la guerre d'indépendance, détenteur de la carte "numéro 1" du FLN, le principal parti indépendant, il est mis à l'écart en 1962 au profit d'Ahmed Ben Bella puis rapidement emprisonne et somme de quitter l'Algérie. Il a été installé à Kénitra, au Maroc.

La voix rauque d'un journaliste résonna dans la pièce : l'information vient de nous être confirmée par le ministère de la Défense nationale: le président du Haut Comité d'État, Mohamed Boudiaf, a été abattu à midi et demi, à Annaba où il se trouvait pour une visite. Au moment où le chef de l'État prononçait un discours inaugural à la maison des arts de la ville, l'assassin vêtu de la tenue des brigades anti-émeutes a surgi derrière lui et a vidé son fusil-mitrailleur avant d'être arrêté. Le président a été atteint à la tête et dans le dos. Dans les rues de la capitale, l'émotion est considérable. Le dispositif militaire a été renforcé dans les villes et des barrières ont été installés sur les grands axes. Personne n'a pour le moment revendiqué cette attaque mais le Front islamique du salut avait prévenu dans son dernier communiqué qu'il frapperait très fort. Communiqué qui a été placardé sur la porte de nombreuses mosquées. Le procès des dirigeants du Front islamique du salut vient quant à lui d'être reporté. L'heure est grave et la stabilité du pays semble pour le moment très compromise. Le Haut Comité consultatif a appelé les Algériens à réagir dignement, avec sang-froid et calme. Un deuil national d'une semaine a été décrété. Le peuple algérien sera à la hauteur de cette.¹

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p.247.

Chapitre IV
Etude spaciotemporelle
du roman Au vent
mauvais

I) L'étude spatiotemporelle du roman *Au vent mauvais* :

1. Le cadre spatial :

Le lieu est l'un des principaux piliers de la structure narrative. Le lieu est lié au temps et il s'impose dans l'écriture romanesque. Le roman est un texte basé sur des éléments, dont le lieu, qui donne un aperçu esthétique et artistique, et son utilisation par l'écrivain vise à rapprocher l'image de l'esprit du destinataire en révélant les différents espaces du texte de fiction. L'espace est un élément essentiel sur lequel reposent chacun des événements, le temps et la personnalité, car sa présence affecte chacun de ces éléments. Il se caractérise aussi par la simplicité et la clarté, qu'il soit réel ou fait par le créateur. La construction spatiale est liée à l'être humain et contribue à l'existence et au développement du lieu, et les personnalités sont celles qui déterminent la nature du lieu et les événements et son expansion rapide. L'espace doit être présent dans toute création fictive car il est le centre des événements et le cercle dans lequel évoluent les personnages. C'est le cadre matériel dans lequel évoluent les personnages.

Selon AMMANUEL Kant :

L'espace n'est donc pas un concept empirique, qui nous est apporté par l'expérience. C'est au contraire une des formes a priori de notre sensibilité, grâce à laquelle une expérience est possible. C'est pour cela qu'il est nécessaire (qu'on l'utilise nécessairement dans nos représentations) ; rappelons-nous en effet que seul de l'a priori (à la différence de l'empirique) peut découler la nécessité. L'espace n'est pas un concept pur, mais une forme de l'intuition pure, car il est infini, tandis qu'on ne peut imaginer un concept qui contiendrait en lui une foule infinie de représentations.¹

Selon le dictionnaire français LAROUSSE : « L'espace est une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés ».²

L'espace est donc un élément essentiel dans la narration, Jean WEISGERBER confirme cette idée dans son ouvrage *L'espace romanesque* : « L'espace constitue une des matières premières de la texture romanesque. Il est intimement lié non seulement au point de vue, mais encore au temps de l'intrigue, ainsi qu'à une foule de problèmes stylistiques, psychologiques, thématiques qui, sans

¹ EMMANUEL, Kant, *Critique de la raison*, 1787. p. 1.12

² Dictionnaire, Larousse, disponible sur : [https://www.fr/dictionnaire/français/espace/31013/consulte le 24 avril 2023](https://www.fr/dictionnaire/français/espace/31013/consulte%20le%2024%20avril%202023).

procéder de qualités spéciales à l'origine, en acquièrent cependant en littérature comme dans le langage quotidien ». ¹

En ce qui concerne notre corpus AU VENT MAUVAIS pour analyser les différentes représentations spéciales, nous distinguons d'abord deux types de lieux réels et fictifs.

A) Lieux fictifs :

- **La maison et le lieu de travail de Saïd :**

La Maison De Saïd Est Située Au Centre-Ville, Aussi, Il A Son Propre Studio D'enregistrement : "Qu'il quitta son appartement du centre-ville ce matin-là...Avant d'entrer le studio d'enregistrement qui était réservé ". ²

- **La librairie :**

Cette librairie est située dans le centre-ville et c'est l'endroit où Saïd a parlé de son premier roman publié : " Enfin il fut le temps de quitter le radio et de redescendre vers le centre-ville jusqu'à la librairie qui le recevait pour une rencontre autour de son premier roman, publié un mois plus tôt" . ³

- **Le hameau d'El Zahra :**

L'endroit où les trois personnages principaux ont grandi, C'était une série de montagnes, sa terre n'était pas cultivée : " N'était connu pour aucun fait particulier, au sud et au Nord se trouvait une chaîne montagneuse. Les terres ne se cultivaient pas et le seul lac dans les parages était à plus de cent kilomètres". ⁴

- **La petite maison en bois :**

C'est la maison dans laquelle Tarek est né et dans laquelle il a vécu avec sa mère muette, Il est situé à la sortie du village, au pied de la montagne : " Tarek s'apprêtait à venir au monde dans une minuscule maison en bois, un gourbi adossé au flanc de la montagne, à l'extrémité du village". ⁵

¹ WEISGERBER, Jean, *L'espace romanesque*, éd, l'âge d'homme, 1978. p. 19.

² ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 26.

³ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 39.

⁴ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 118.

⁵ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 74.

- **Le marché :**

Tarek, qui avait 6 ans, passait ses journées au marché, et Safia faisait aussi de la poterie et la vendait pour gagner sa vie : " À six ans Tarek passait ses journées entre le marché, où Safia vendait les poteries qu'elle fabriquait ".¹

- **La mosquée :**

Tarik et Saïd accompagnaient l'un des hommes à la mosquée, ils apprirent à lire et à écrire avec le père de Saïd, ils découvrirent l'histoire de leur pays avant la conquête par la France et récitèrent les versets du Noble Coran : " De temps en temps, un adulte les alpaguait et les traînait à la mosquée pour qu'ils apprennent de lire et écrire avec le père de Saïd, l'imam de village. Ils s'asseyaient au fond de la salle, collé l'un de l'autre, et récitaient les versets du Coran, découvraient l'histoire de leur pays, celle d'avant la conquête par la France, faisaient du calcul, puis apprenaient les chants religieux ".²

- **Le quartier Saint-Louis :** "Tarek et deux cents autres soldats restèrent éveillés toute la nuit. À l'aube, vêtus de leurs uniformes, armés de mitraillettes, fusils, couteaux et gourdins, ils quittèrent la caserne et envahirent le quartier Saint-Louis ".³

- **La villa de cardinal :** « Bienvenue à la villa du Cardinal. Vous ne parlez que français, je crois, c'est absolument parfait ! Vous ne pourrez pas bavarder... ». ⁴

b) Les lieux historiques :

Les espaces réels tels que :

- **L'Algérie :** "Dans la nuit de 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge ... au petit matin, toute la capitale Algérienne était teintée de cette étrange couleur".⁵

¹ ADIMI Kaouther, op, cit, p. 132

² ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 135.

³ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 120.

⁴ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 124.

⁵ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 90.

- **Tunis** : "À la fin de l'année 1937, Said fut expédié par son père à Tunis, où il poursuivait sa scolarité », " Tunis est une ville bien différente de ce village ".¹
- **La France (Marseille)** : "On le fit embarquer sur un bateau pour Marseille », " le retour en France, les mots s'effritaient et il avait fini par renoncer... Ce n'est pas parce qu'on a combattu pour la France et qu'on porte un uniforme français qu'on n'est pas des étrangers".²
- **Le Nord-Africain** : Au début de l'automne 1944, son régiment composé d'une centaine de soldats Nord-africains arriva à Versailles".³
- **Italie** : 'Il N'écrivait Pas, Par Exemple, Qu'en Italie, Il Avait Eté Ordonné Aux Soldats Nord-Africains".⁴
- **Rome** : "Tarek, pour venir à Rome, il suffit d'aller un soir à la gare de Lyon et de sauter dans le Palatino . Tu te réveilleras dans la plus belle ville du monde".⁵
- **Le Maroc** : " Le ministère de l'intérieur lança la création des foyers de travailleurs migrants dédiés spécialement aux ouvriers maghrébins et surveillés par des officiers retraités ayant servi en Algérie, en Tunisie ou au Maroc".⁶
- **Allemagne** : "Tarek parfois ne savait plus de quelle guerre il s'agissait, qui les avait conduits en France et en Allemagne ou de celle qu'ils étaient en train de mener jour après jour".⁷
- **New York** : " À New York une délégation algérienne s'activait auprès de L'ONU pour imposer la question de l'indépendance ".⁸

2. Cadre temporel :

¹ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 118.

² ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 139.

³ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 143.

⁴ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 80.

⁵ ADIMI, Kaouther, op, cit, p. 50.

⁶ ADIMI, Kaouther, op, cit, p.

⁷ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh,2022.p.76

⁸ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p. 50.

De nombreux chercheurs dans divers domaines de la connaissance de la littérature, notamment dans l'aspect romanesque, se sont intéressés au temps, car il représente le médiateur du roman et fait partie de sa construction artistique. Le temps est présent dans le roman de son début à sa fin à travers l'interaction des personnages avec lui et le développement des événements, tel qu'il est formé à partir de ses éléments de base, leur continuité et leur interdépendance entre eux. Il n'est pas possible d'imaginer construire un récit artistique sans la présence du temps, car il est nécessaire à l'enchaînement des événements, et il facilite le processus de compréhension.

Le roman mêle fantasme et réalité, jusqu'à ce que le temps reste fidèlement présent. L'écrivain communique dans le roman avec le temps dans lequel se déroulent les événements et les personnages. Le temps est présent dans le roman *AU VENT MAUVAIS* entre ce qui est historique et ce qui est fictif. Pierre Macherey distingue le temps en deux types ce qui est fictif et ce qui est réel.

A) Le temps fictif :

Les événements de ce roman se déroulent avant, pendant et après la guerre de libération de l'Algérie, ce qui signifie que les personnages ont été témoins de toute l'histoire de l'Algérie.

Le roman commence le 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge. Aussi, la nuit du 3 février 1922, Date de naissance de Tarek : " Tarek s'apprêtait à venir au monde dans une minuscule maison en bois. », le 9 janvier 1938, le jour du mariage de Laila avec l'ami de son père .¹

Au printemps 1941, le retour de Said de Tunisie au village de Zahra, Nous avons également dans le roman certaines des dates évoquées, comme le retour de Tariq le 24 décembre 1944 au village de Zahra, dans le cadre de sa participation à la Première Guerre mondiale.

Aussi le mariage de Leila le 27 septembre 1945, un an plus tard, la jeune femme tomba enceinte et leur première fille naquit en 1947, Tarek trouva un emploi comme docker et rallia le FLN, il arriva à Paris le 21 septembre 1966 et s'installa dans un foyer de la Sonacotra.

Il aussi une date mentionnée de 26 décembre 1991 au soir, quand Tarek s'était couché sans attendre le résultat du premier tour des élections législatives. Le 10 juillet 1992, Leila épluchait

¹ PIERRE, Macherey , *Pour une théorie de la production littéraire*, Ed, Maspero. Paris. 1966, p.24.25.

des figures de Barbarie quand elle apprit à la radio la mort de Saïd l'un des plus importants écrivains algériens, marie et père de deux fils, grand défenseur de la cause des femmes ".

Le croisement de temp historique et temp fictif, nous engage à parler du type de la narration choisi par Kaouther Adimi qui est : une narration ultérieures vu qu'il revisite l'Histoire de l'Algérie, la colonisation, la guerre de libération, les débuts de la décennie noir, assassinat de Boudiaf...

B) Le temps réel :

L'écrivaine Kaouther Adimi a également mentionnée dans son roman quelques dates réelles et historiques sur l'histoire de l'Algérie, notamment, le départ des français 1962 dans l'extrait : " l'ascenseur était en panne depuis le départ des français en 1962".¹

Et comme l'arrivée au pouvoir de Houari Boumediene en 1965 : « L'ethnologue quitta l'Algérie et se rendit chez de Gaulle qui, après l'échec des élections de 1953, Au milieu du mois de février 1962, aux rouses, dans une station de ski du Jura, à la frontière suisse, le ministre des affaires algériennes, Louis Jox, accompagné d'experts et d'une quinzaine de policiers armés de mitraillettes ».²

Il y a aussi une date Le 19 juin 1965, le début de tournage le film de bataille d'Algérie, l'écrivaine ajoutée aussi, la veille de 1962, qui est l'indépendance de l'Algérie.

II) Histoire et mémoire ; quel rapport ?

Nous avons rencontré difficultés pour définir le concept de la mémoire car cette notion ne se plie pas à une seule définition constante et précise. Selon le dictionnaire encyclopédique LAROUSSE la mémoire est : « Image mentale conservée de faits passés : Je garderai la mémoire de ces événements. Ensemble des faits passés qui restent dans le souvenir des hommes, d'un groupe : La mémoire d'un peuple. Souvenir qu'on a d'une personne disparue, d'un événement passé ; ce qui, de cette personne, de cet événement restera dans l'esprit des hommes : Honorer la mémoire d'un héros. Contraire : oubli / Synonymes : réminiscence - souvenance (littéraire) – souvenir ».

Selon PAUL Ricoeur déclare à propos que : « La mémoire est le garant du caractère passé de ce dont elle déclare se souvenir ».³

¹ ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p. 12.

² ADIMI, Kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p. 87.

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9moire/50401>.

PIERRE Nora (1978 :398-399) établit une distinction entre la mémoire historique qui est unitaire, savante et scientifique, et la mémoire collective, qui selon lui inaliénable, manipulable, illimitée, c'est un outil de lutte et du pouvoir, un enjeu affectif, elle est ce qui reste dans le vécu groupal : « La mémoire historique filtre, accumule, capitalise, et transmet ; la mémoire collective conserve un moment le souvenir d'une expérience intransmissible, efface et recompose à son gré en fonction des besoins du moment, des liens de l'imaginaire et du retour du refoulé. (...) la mémoire historique unit, et la mémoire collective divise ». ¹ (1978 :399).

La mémoire désigne à la fois la capacité d'un individu ou d'un groupe humain de se souvenir de faits passés et se souvenir de lui-même.

Ricoeur, quant à lui, détermine l'existence d'une concurrence entre histoire et mémoire ou la première objective, chronologique et collective est perçue comme étant vraie, tandis que la seconde, subjective, intime et fragmentée, est jugée plus fragile car sujette à l'oubli.

Ainsi en littérature, la mémoire s'est définie comme suite : « On désigne par mémoire la relation écrite, sur une longue période, d'événements dont l'auteur a été l'acteur, le témoin ou tout au moins le contemporain, les mémoires (toujours au masculin pluriel) ont un caractère suivi, et sont écrites postérieurement à l'événement, contrairement au journal ». ²

Le thème de la mémoire tient une place capitale dans notre corpus, la narratrice convoque la mémoire et les souvenirs des personnages, et surtout revient sur l'Histoire de la guerre d'Algérie.

PAUL Ricoeur affirme que : « l'histoire est l'héritière savante de la mémoire ». ³ Pour Ricoeur, l'Histoire dépend des témoignages crédibles de la mémoire et en ce sens l'histoire dépend de la mémoire. Il n'y aurait pas d'histoire s'il n'y avait pas de mémoire.

De plus, Kaouther Adimi relate et revisite l'histoire de l'Algérie, la guerre de libération, la narratrice convoque la mémoire qui se côtoie à deux niveaux : la mémoire collective (les atrocités de la guerre de libération), la mémoire individuelle ((les souvenirs d'enfance).

¹ PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000. p. 26.

² <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moires/69225>.

³ PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000. p. 304.

La mémoire pose trois problèmes pour Paul Ricœur. En premier lieu, se pose la question de sa formulation, celle d'une représentation de ce qui a été et donc obligatoirement subjective. La mémoire donne la trace présente de ce qui est absent puisque passé. Cela pose alors le problème de la frontière entre le réel et l'imaginaire car le rapport avec l'antériorité amène la question de ses représentations. En opposition à cela, l'histoire vise une certaine objectivité, elle n'est pas soumise à un regard particulier. Ensuite, dans ce même énoncé, apparaît aussi le regard porté aujourd'hui sur l'évènement narré. Bergson fixe cette problématique sur la reconnaissance et la survivance des images. Ainsi, il y a « une adéquation de l'image présente à la chose absente dont la mémoire a gardé la trace. » Donc, la mémoire ne peut se savoir qu'en sélectionnant ce qui doit être oublié. La mémoire inclut un mode de lecture du fait raconté.

Enfin, cette même lecture sera perçue par autrui en fonction de la personnalité de l'énonciateur. La mémoire appartient à un individu. De ce fait, elle a aussi une désignation propre au sujet. La mémoire individuelle est ce par quoi l'individu constitue sa propre identité. Nous ajouterons à cela que la mémoire ne se soucie pas obligatoirement de l'enchaînement temporel des images. L'échelle du temps est en revanche pertinente pour l'histoire ; elle tient compte des durées et des normes. Dans son ouvrage *Les cadres sociaux de la mémoire*, Maurice Halbwachs définit la mémoire individuelle à partir de ses dimensions sociales : « Si nous examinons de quelle façon nous nous souvenons, nous reconnâtrions que le plus grand nombre de nos souvenirs nous reviennent lorsque nos parents, amis, ou d'autres hommes nous les rappellent. » Il apparaît que c'est dans cette situation que nous mettons les personnes sollicitées pour faire leur récit de vie. Nombre de souvenirs n'émergent que parce la situation les sollicite.

1) La mémoire individuelle :

La mémoire individuelle regroupe tous les expériences et les souvenirs personnel d'un individu (les actes, les paroles ...).

Dans notre corpus, la mémoire individuelle renvoie à la mémoire des trois personnages :

Les personnages principaux de notre roman ont un ensemble de souvenirs individuels. Commençons par Tarek, né dans le village d'El Zahraa, orphelin de père et de mère muets, est devenu berger. Il a participé à des guerres, dont la guerre mondiale A et la Révolution algérienne. Il a épousé Leila et a eu cinq enfants avec elle. Il a commencé à travailler à Alger puis est allé en France aussi pour travailler. Voici quelques extraits qui le montrent : "Après un an et demi en France, Tarek obtint de son contremaître l'autorisation de prendre quatre semaines de

congés payés et quatre semaines d'absence autorisée non payée avec la promesse qu'il retrouverait son travail à son retour."¹

"Tarek s'avança. Saïd tenta de le retenir mais le jeune berger se dégagea doucement. Il grimpa dans le camion et lança son bâton à son ami: Ramène les moutons si tu te souviens comment on fait et demande à Safia de veiller sur ma mère. On se retrouvera après la guerre, mon frère ! On le fit embarquer sur un bateau pour Marseille. On lui rasa la tête et on lui donna un vicil uniforme qui avait appartenu à un autre sol dat, le ueillis était usé et il manquait le casque "²

Quant à Laila, que son père a mariée à l'âge de quinze ans à sa petite amie de cinquante ans, elle lui a donné un enfant, a divorcé et a souffert avec les gens de son village, l'accusant de disgrâce. Après le retour de Tariq, il l'a épousé et a eu cinq enfants avec lui. Elle a eu du mal à élever ses enfants, quand son mari, Tarek, était absent. Voici quelques extraits qui le montrent : "Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père. Le jeune garçon avait décrotté ses chaussures, lavé son visage, tenté de discipliner ses cheveux, et s'était brossé les ongles, sous le regard amusé de sa mère."³

" tu es absent presque toute l'année. Chaque fois que tu reviens, tu maçonnes, bâches, enduis, tôles... Et moi, j'ai élevé tous nos enfants, je les ai vus grandir, se sentir de plus en plus à l'étroit dans le village, j'ai vu les aînés partir, aller dans la grande ville. J'ai vu mes filles vivre comme je n'aurais jamais rêvé pouvoir le faire. Je les ai vues revenir mystérieuses, silencieuses, secrètes."⁴

À la fin, nous le scellerons avec Saïd , qui envoyé par son père en Tunisie avec son oncle pour poursuivre ses études. Il participera également aux guerres mondiales. Après son retour, il deviendra écrivain et auteur de pièces de théâtre en Europe, se mariera et deviendra père de deux enfants. Quelques extraits qui le montrent : "A la fin de l'année 1937, Saïd fut expédié par son père à Tunis, où il poursuivrait sa scolarité... Il avait parlé d'une voix forte pour couvrir les chants des femmes. Il avait perdu du poids et on le disait presque ruiné par les études et la vie que menait son fils en Tunisie"⁵. " Saïd, lui, était en Europe, on le disait occupé à écrire des pièces de théâtre pour de

¹ ADIMI, Kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 113. ADIMI, kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 44.

² ADIMI, kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 44.

³ ADIMI, kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 192.

⁴ ADIMI, kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 28.

⁵ ADIMI, kaouther, *Au vent mauvais*, Barzakh, 2022, p. 26.

grands théâtres, on murmurait qu'il allait devenir célèbre et bien sûr sa demande était toujours d'actualité. Mais cela, moi, je l'ignorais."¹

2) La mémoire collective :

Ce phénomène regroupe non seulement un très grand nombre de phénomènes, mais également des phénomènes se situant à différents niveaux de l'expérience. Il peut s'agir, par exemple, de l'expérience d'un groupe restreint – que ce soit une famille, une classe d'école ou une association professionnelle. Les souvenirs sont alors relativement simples ; ce peut être, par exemple, un événement important qui a marqué la vie d'un groupe si bien que les membres s'en souviendront pendant toute leur vie.

À un autre niveau, nous pouvons évoquer les souvenirs que des groupes beaucoup plus étendus partagent, mais qui, relevant de pratiques collectives bien plus anciennes que chacun des membres du groupe, marquent d'une façon fondamentale l'identité personnelle de chacun. Telles sont les pratiques politiques ou religieuses, régies par des systèmes de signification symbolique. La mémoire collective est représentée dans les extraits suivantes :

"Le lendemain, les sages sont venus. Ils m'ont entourée, avec la bénédiction de mes parents, et ont commencé leur interrogatoire. Ton mari t'a-t-il battue au point que tu ne puisses plus te lever ? ont-ils demandé. A-t-il refusé que tu ailles voir ton père et ta mère chez eux ou tes ancêtres au cimetière ? A-t-il dépensé son argent pour une autre que toi ? Non ? Eh bien alors, pourquoi abandonner ton foyer ? "²

"Les Français sont partis. Leurs maisons ne sont plus leurs maisons. Elles sont redevenues
les nôtres

La terre ne donne rien. Comme les autres hommes, tu es absent "

On retient un autre exemple : "Leïla et Tarek, eux, sont toujours vivants, qu'ils ont survécu en 1994 à l'attaque d'un groupe de terroristes, grâce à Leïla montée sur le toit de leur maison et qui hurla si fort, si longtemps, à s'en exploser la voix, qu'une patrouille de police l'entendit arriva à temps pour les sauver." "les attentats à la voitures piégée. Les bombes qui visent les universités et les

¹ ADIMI, kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022,p. 55.

² ADIMI, kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022. p.188.

ministères. Les étudiants qui cachent leurs affaires scolaires dans des boîtes à pizza. Les menaces de guerre totale des deux côtés ... " le kidnapping et le viol de jeunes filles ".¹

Puis la narratrice élabore plus longuement : "Les soldats et leurs sergents étaient arrivés en fin de journée, l'obscurité du crépuscule enveloppait Versailles. Dans les immeubles et dans les maisons, il y eut une certaine agitation sur leur passage : des hommes se penchèrent aux fenêtres pour les observer, d'autres sortirent de chez eux et restèrent accoudés au chambranle de la porte, les bras croisés, l'air sévère." " Huit cents Nord-Africains et Sénégalais logeaient déjà dans ce bâtiment en piteux état où les vitres des fenêtres étaient brisées, les murs crasseux, les douches condamnées et où il n'y avait qu'un seul robinet d'eau courante pour la toilette de l'ensemble des hommes."²

D'après les énoncés ci-dessus, nous constatons que la narratrice convoque la mémoire à chaque fois qu'elle aborde un événement historique, ainsi nous remarquons que les faits cités sont remodérés par tout le peuple algérien qui était présent et qui sont témoins de cette période.

La fiction a toujours été éprise d'Histoire, elle désigne l'évolution des sociétés dans l'espace-temps depuis les origines à nos jours, d'un autre côté, cette notion désigne le récit de cette évolution. Par conséquent la notion d'Histoire renvoie aussi bien au processus qu'au récit qui en est fait par les biais de la représentation. Ainsi tous les faits racontés désignent une représentation d'événements qui est en fin de compte une image mentale de ce qui précisément n'est pas actuel, l'Histoire a comme ultime objectif de rendre présent des faits qui par définition de le sont plus par le recours à la mémoire, d'ailleurs, l'Histoire et mémoire s'amalgament systématiquement dans la représentation de tout ce qui a trait au passé.

La mémoire est évidemment la capacité mentale par laquelle on se remémore, on se souvient, pour rendre actuel à l'esprit, ce qui est passé, voire, ce qui n'est plus. A l'instar de l'Histoire, la mémoire renvoie aussi bien aux processus par lequel la pensée retourne au passé pour l'actualité, pour se le représenter, que le résultat de cette, opération mentale.

Histoire et mémoire sont deux notions indissociables qui partagent le même objectif celui de rendre présent à l'esprit un passé lointain qui n'est plus. Cependant, il est pertinent de relever que nous avons affaire à deux notions dans les relations sont souvent ambiguës dès lors qu'ils sont dans une sorte d'échangisme et sont connues pour leur caractère vacillant mais aussi et

¹ ADIMI, kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p.192.

² ADIMI, kaouther, Au vent mauvais, Barzakh, 2022.p.272.

surtout pour leur infidélité et leur inconstance. Histoire et mémoire concubinent souvent avec l'oubli, l'imagination, l'idiologie et la morale entre autres, ce qui altéré leur fiabilité supposée.

L'Histoire ne peut en aucun cas être l'équivalent de raconter des histoires ; en effet, dans ce dernier cas, c'est la narration du récit qui est plus importante que la véracité des évènements racontés. L'Histoire propose donc une représentation, épurée, élaborée des évènements du passé alors que la fiction renvoie à l'imagination pure et dure qui elle, n'a pas besoin, encaissement de se réfère à la réalité.

Conclusion générale

Conclusion générale

Après une recherche minutieuse à travers une bibliographie diversifiée nous arrivâmes au terme de ces questionnements posés au début de notre analyse autour du roman de Kaouther Adimi *Au vent mauvais*. Ces questionnements furent l'essence même de notre problématique à savoir : le roman a-t-il trouvé son inspiration du fictif au réel ? Dans *Au vent mauvais*, est un roman qui se tient à la limite de l'autofiction tout en sachant que cette dernière, se situe à la limite du roman personnel entre l'histoire réel et une autre fictif. Il mêle ainsi un récit intime rattaché à la petite histoire à la grande Histoire ou de grands personnages charismatiques ayant participé à la révolution algérienne.

Le roman est un entrelacs de petites histoires fabuleuses venant s'ajouter à l'histoire aussi bien du pays que celle du monde puisqu'il est aussi question de guerre mondiale. Ainsi, la notion du pouvoir de l'écrivaine apparaît à travers ce mélange du réel et du fictionnel. Les deux personnages qui ayant vécu une vie anodine vont se retrouver à la une à travers le roman de leur camarade d'enfance. Chose que ne peut absolument pas concevoir, ainsi nous voyons à travers l'impact du réel lorsqu'il est repris dans une histoire jugée fictive. C'est pourquoi nous pouvons prétendre avoir répondu fidèlement aux questions posées dans la problématique. *L'écriture entre l'histoire et fiction* était notre objet de recherche dans ce présent travail nous nous sommes intéressés à montrer comment Kaouther Adimi a pu utiliser en filigrane le matériau de l'Histoire dans son œuvre littéraire *Au vent mauvais*. À la fin de la lecture du roman nous nous sommes trouvés paradoxalement mêlés entre deux monde fictif et réel. En d'autres termes Kaouther voulait volontairement nous laisser découvrir l'Histoire algérienne pendant et après la guerre.

Il s'agit d'un roman réaliste et historique donc nous avons commencé dans le premier chapitre par une représentation de quelques notions ont une relation avec notre thème, comme, la littérature, la fiction, l'histoire, et nous l'avons conclu à la fin du chapitre avec la relation entre la mémoire et l'Histoire.

Outre l'importance des personnages de fiction dont aucun écrivain ne peut se passer car ils sont l'axe principal de l'œuvre littéraire .et ils sont divisés en personnages principaux et secondaires qui sont liés à les événements et leurs dimensions sociales et économiques psychologiques et autres ont une relation avec les unes et les autres et les personnalités sont des types y compris des personnalités historiques et fictives, qu'on l'a fait l'écrivaine Kaouther Adimi dans son roman *au vent mauvais* lorsqu'il mêlait histoire et imagination. Les indices historiques aident à

Conclusion générale

déterminer la chronologie des faits d'une œuvre, aussi les événements évoqués par le narrateur après la guerre de libération comme les Décennies noir, l'assassinat de Boudiaf ...

Le créateur ne peut présenter une œuvre distinguée sans imagination qui le fait errer dans un monde particulier de significations et des idées sans fin, l'écrivaine Kaouther Adimi s'est distingué dans ce roman, tant elle mêlait entre fantasme, réalité et histoire et nous a présenté une œuvre de création qui se distingue des autres œuvres littéraires.

Le but de créateur est d'extraire la matière narrative du passé et d'écrire l'histoire de l'Algérie sous la forme d'un roman à faire naître au lecteur. Le plaisir du lire et celui de dévoiler ses mystères et ses secrets pour qu'il ne soit pas perdu de mémoire est préservé par les générations futures.

En guise de conclusion nous avons constaté que l'auteur s'est inspiré de la réalité pour écrire une œuvre fictive, une œuvre qui oscille entre la réalité et la fiction, en même temps, il met l'accent sur les événements historiques et les valeurs historiques aussi, les martyrs .et cette œuvre peut se donner le statut d'un roman qui reflète ancre l'Histoire de l'Algérie pendant une époque précise, inscrivant ainsi notre pays dans une trajectoire mondiale.

Les références bibliographies

• Les références Bibliographiques

- Corpus d'étude

- Kaouther, Adimi, *Au vent mauvais*, Alger, Barzakh, 2022.

- Les ouvrages théoriques

YAQTEEN, Said, *Existence et frontière*, 2012.

JEAN, Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature*, 1984.

TODOROV, Tzvetan, *La notion de littérature*, Edition Point, Saint Armand, Paris, 1987.

PIERRE Barbéris, *Le principe et le marchand*, Idéologiques, *La littérature et l'histoire*, Paris, Fayard, 1980.

IBN Khaldoun, *Le développement de la pensée historique*, Ed.1. p.15.16.

IBN Khaldoun, *Le développement de la pensée*, Ed.1958.

HENRI, Iréné Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1959.

PAUL, Ricoeur, *Histoire et vérité*, Seuil, 1955.

PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, Seuil.2000.

BAAYOU Noura, *Formes et techniques d'emploi de la matière historique dans le roman contemporain*. N9, 2011.

CHAEAFFER, Jean Marie *Pourquoi la fiction*, Paris, Seuil,2000.

MARTA , Fattori, MICHELE, Forment , *Les études philosophiques*, La mémoire chez FRANÇIS Bacon, Presses universitaires de France. N.1985.

GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, Seuil, 1987.

GENETTE, Gerard, op. cit.

GENETTE, Gerard, Seuil, « Point », Paris, 2002.

GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, op. cit.

GENETTE, Gerard, (1982): *Palmpestse*, Paris, Coll, « Poétique ».

ADIMI, Kaouther, *Au vent mauvais*, Alger, Barzakh, 2022.

VERLAINE, Paul, “Poème saturniens », *Chanson d’automne*. 1866.

GENETTE, Gerard, op, cit .

GENETTE, Gerard, (1987) : ”Les titres”, Coll, « Poétique ».

LAJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Edition, Seuil, 1975.

GENETTE, Gerard, Seuil, Paris, (Points Essais).

GENETTE, Gerard, seuil, op. cit.

JAQUES Darriulat, Aristote, *La poétique*. 1671.

BARTHES, *Introduction à l’analyse structural des récits*, 1966.

HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In, *Littérature*, N6, 1972, Mai.

HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, p. 151.

EMMANUAL, Kant, *Critique de la raison*, 1787.

WEISGERBER, Jean, *L’espace romanesque*, éd, l’âge d’homme, 1978.

PIERRE, Macherey , *Pour une théorie de la production littéraire*, Ed, Maspero. Paris. 1966.

PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l’histoire, l’oubli*, Paris, Seuil, 2000.

PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l’histoire, l’oubli*, Paris, Seuil, 2000.

- **Sitographies**

- <https://www.france.tv/france-2/telematin/4056694-l-interview-d-actualite-kaouther-adimi.html>.
- https://www.lemonde.fr/livres/article/2022/11/24/au-vent-mauvais-kaouther-adimi-l-ombre-et-l-image_6151390_3260.html .

- <https://www.seuil.com/ouvrage/la-philosophie-critique-de-l-histoire-raymond-aron/9782757872574>.

- **Dictionnaires**

- Dictionnaire de français *LAROUSSE*

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre I.....	8
I.Littérature :.....	9
II-L'Histoire :.....	11
III-Fiction : Selon le dictionnaire LAROUSSE :	15
IV-Le chevauchement de l'Histoire dans la créativité littéraire imaginaire : .	17
Chapitre II.....	19
I - La notion du paratexte :.....	20
1.Définition :.....	20
2.Le paratexte selon Gérard Genette :	20
II- Analyse paratextuelle du roman <i>Au vent mauvais</i> :	21
1.La première de la couverture :.....	21
2.L'illustration :	23
3.Le titre :	24
4.Le nom d'auteur :.....	27
5.La quatrième de couverture :.....	29
Chapitre III.....	32
I.Définitions et réflexions sur le personnage romanesque :.....	33
II.Sémiologie du personnage selon Philippe Hamon :	35
1.L'être du personnage.....	37
1. Le nom.....	37
1.2. Les dénominations.....	37
1.3. Le portrait.....	37
1.3.1. Le corps	37
1.3.2. L'habit.....	38
1.3.3. La psychologi.....	38

1.3.4. La biographie.....	38
2.Le faire du personnage :.....	38
3.Hiérarchisation des personnages :	38
3.1. La qualification différentielle.....	38
3.2. La fonctionnalité différentielle.....	38
3.3. La distribution différentielle.....	38
3.4. L'autonomie différentielle.....	38
3.5. La pré-désignation conventionnelle.....	39
3.6. Le commentaire explicite du narrateur.....	39
III.Les personnages entre Histoire et fiction :.....	39
1.Peronnages fictifs :.....	39
2.Les personnages historiques :.....	44
IV.Les évènements entre fictifs et historiques :.....	48
1.Les événements fictifs :.....	48
A. Personnages réels.....	39
B. Personnages fictifs.....	44
2.Les évènements entre réels et fictions :.....	48
A. Evènements fictifs.....	48
B. Evènements réels (historiques).....	48
Chapitre IV	52
I)L'étude spatiotemporelle du roman <i>Au vent mauvais</i> :.....	53
1.Le cadre spatial :	53
A. Lieux fictifs.....	53
B. Les lieux réels (historiques).....	54
2.Cadre temporel :.....	56

A. Le temps fictifs.....	56
B. Le temps réels	56
II) Histoire et mémoire ; quel rapport ?	58
1) La mémoire individuelle :	60
2) La mémoire collective :	62
Conclusion générale	65
Les références bibliographies	68
Résumé	74

Résumé

Résumé :

La littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française, en effet il s'avère délicat de signaler que cette littérature voit le jour un lendemain de la seconde guerre mondiale, qui favorisa la prise de conscience nationale. Comme la littérature algérienne d'expression française se considère comme étant une littérature de résistance qui a fait face au colonisateur français pendant la guerre de libération nationale, elle a donné de la chance aux écrivains algériens donc de produire des œuvres toujours d'actualité. Dans ce modeste travail nous avons choisi le roman de Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, nous avons essayé d'étudier des notions et des éléments paratextuelle et l'analyse sémiotique des personnages et étude spatio-temporelle du roman puis nous étudierons l'investissement de la mémoire par Kaouther Adimi et mettre en évidence le rapport entre mémoire et Histoire. Notre objectif consiste à déterminer si ce produit de fiction est vraiment le reflète l'Histoire de l'Algérie.

Les mots-clés :

Littérature- histoire- fiction histoire- espace -imagination.

Summary:

Literature encompasses multiple cultures in a single style of writing, as is the case Maghrebian literature of French expression, indeed it is difficult to point out that this literature was born one day after the Second World War, which fostered national awareness. As Algerian literature of French expression considers itself to be a literature of resistance which faced the French colonizer during the war of national liberation, it gave Algerian writers a chance to produce works still relevant. In this modest work we have chosen Kaouther Adimi novel "in the bad wind", we have tried to study notions and paratextual elements and the semiotic analysis of the characters and spatio-temporal study of the novel then we will study the reversal of the memory by Kaouther Adimi and highlighting the relationship between memory and history. Our goal is to determine if this fictional product is truly reflective of the history of Algeria.

Key words:

Literature- history- fiction history- space - imagination.

ملخص:

شمل الأدب عدة ثقافات بأسلوب واحد من الكتابة، كما هو الحال في الأدب الشمال أفريقي للتعبير الفرنسي، في الواقع من الصعب الإشارة إلى ذلك وُلد هذا الأدب بعد يوم واحد من الحرب العالمية الثانية، والتي عززت الوعي القومي. بما أن الأدب الجزائري للتعبير الفرنسي يعتبر نفسه أدب مقاومة واجه المستعمر الفرنسي خلال حرب التحرير الوطني، فقد أعطى الكتاب الجزائريين فرصة لإنتاج أعمال. ما زال متعلق بفي هذا العمل المتواضع اخترنا رواية كوثر أديمي "في الريح السيئة"، حاولنا دراسة المفاهيم والعناصر شبه النصية والتحليل السيميائي للشخصيات والدراسة المكانية والزمانية للرواية، ثم سنقوم بدراسة انعكاس الذاكرة. بقلم كوثر أديمي وإبراز العلاقة بين الذاكرة والتاريخ. هدفنا هو تحديد ما إذا كان هذا المنتج الخيالي يعكس حقًا تاريخ الجزائر.

الكلمات المفتاحية:

::

ادب - تاريخ - خيال - فضاء - خيال

